



HAL
open science

Aborder la mythologie grecque en cycle III : le héros mythique

Denis Bulens, Marie-Sophie Orient

► **To cite this version:**

Denis Bulens, Marie-Sophie Orient. Aborder la mythologie grecque en cycle III : le héros mythique. Education. 2014. dumas-01073228v2

HAL Id: dumas-01073228

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01073228v2>

Submitted on 3 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEÉF

Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Spécialité **Professorat des écoles**
Domaine de formation des Sciences Humaines et Sociales

Parcours M2 en alternance

Année universitaire 2013 – 2014

UE6 MEMOIRE DE RECHERCHE SEMESTRE 4

Prénom et nom des étudiants : Denis BULENS et Marie-Sophie ORIENT

**Intitulé du rapport : Aborder la mythologie grecque en cycle III :
le héros mythique**

Prénom et nom du directeur de mémoire : Christine PREVOST

Site de formation : Outreau

Section : 1



SOMMAIRE

Remerciements.....	3
Introduction.....	4
I) Étudier la mythologie grecque : les aspects théoriques.....	7
A) Les caractéristiques d'un mythe.....	7
1) L'origine et les définitions de la mythologie grecque.....	7
2) Le mythe : un genre oral.....	9
3) Structure et valeurs d'un mythe.....	10
B) Pourquoi étudier les mythes à l'école ?.....	12
1) Postérité interdisciplinaire.....	12
2) Intérêts dans les programmes scolaires.....	14
3) Réflexions sur la démarche pédagogique	15
C) Comment étudier des mythes à l'école ?.....	16
1) Partir en quête d'un support adéquat et pertinent.....	16
2) Étudier un archétype : le héros mythique	17
3) ... avec les exemples de plusieurs héros.....	19
II) Mise en place de la séquence.....	21
A) Présentation de la séquence.....	21
1) Pré-requis et objectifs.....	21
2) Déroulement.....	23
B) Analyse de la séance sur le héros mythique.....	27
1) Présentation.....	27
2) Recueil et exploitations des données.....	29
C) Les solutions apportées pour pallier aux difficultés.....	38
1) Pour la motivation des élèves.....	38
2) La contrainte du temps.....	39
3) Adopter une nouvelle posture de travail	40
Conclusion.....	41

Annexes	44
A) L'influence de la mythologie dans les domaines artistiques...44	
B) Panthéon grec réalisé à l'issue des lectures	45
C) Exemples de cartes heuristiques de héros réalisées en classe. 46	
D) Quelques productions d'élèves.....	47
E) Index des sources utilisées.....	51
1) Bibliographie.....	51
a) Ressources générales sur la mythologie.....	51
b) Ressources linguistiques et pédagogiques.....	54
c) Ressources issues de la littérature de jeunesse.....	57
d) Les ressources en lien avec l'univers artistique.....	60
2) Sitographie.....	60
Résumé.....	63

Remerciements

Nous adressons nos remerciements aux personnes qui nous ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, nous tenons à remercier notre directrice de mémoire, Mme Prévost, pour son accompagnement, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Nous remercions aussi Mme Brietz, directrice de l'école André Guilbert au Marais de Guînes, et M. Codron, directeur de l'école Jacques Prévert à Brêmes les Ardres, pour leur accueil chaleureux au sein de leurs établissements, le soutien et la confiance qu'ils nous ont accordé afin de réaliser et mener à bien notre mémoire.

Un remerciement également aux élèves, avec qui nous avons pu partager nos premiers pas dans le métier de professeur des écoles, pour leur participation et le comportement agréable dont ils ont fait preuve durant la mise en œuvre du mémoire.

Enfin, nous souhaitons remercier nos familles respectives pour le soutien dont elles ont fait preuve au cours de la réalisation de notre mémoire.

Introduction

Dans le cadre du master SMEEF « Professeur des écoles », l'ESPE a proposé aux étudiants la possibilité de choisir, en première année, un séminaire parmi trois domaines afin de réaliser leur Mémoire. Nous avons donc choisi le séminaire de langage et littérature de jeunesse car il nous a paru comme étant le plus à même à nous apporter des connaissances sur les domaines les plus riches mais surtout les plus importants en vue de l'enseignement en école primaire. Qui plus est, ce séminaire était celui qui correspondait le plus à nos centres d'intérêts pouvant ainsi, à ce sens, combler nos attentes et éveiller d'autant plus notre curiosité vis-à-vis de ces domaines.

La thématique générale du séminaire correspond à l'exploration de l'oral à l'école primaire. Sachant cela, nous avons pensé à utiliser un support qui peut paraître difficile à mettre en œuvre à l'école primaire mais pouvant, au même titre que les autres genres de littérature de jeunesse, se faire une place et se justifier dans la mesure où il s'avère tout aussi intéressant et riche : il s'agit des mythes grecs. Les mythes ne sont pas originellement destinés aux enfants mais se rapprochent par de nombreux aspects des contes. Ce sont des textes fondateurs qui appartiennent au patrimoine de l'humanité, rassemblant les générations autour d'un destin commun, et qui sont propices à la réflexion sur des questions existentielles.

L'usage d'un tel support soulève de nombreuses interrogations quant à l'élaboration d'une activité dont le but premier serait de développer et d'analyser l'oral chez les élèves. Le sujet de notre mémoire étant trouvé et défini (« raconter un mythe »), il fallait alors s'attacher à le centrer, tant celui-ci est vaste. Notre choix s'est porté sur le thème du « héros grec ». Il nous restait à savoir si nous allions étudier la mythologie grecque avec les élèves à travers un seul héros ou en en confrontant plusieurs. Devons-nous présenter aux élèves le mythe d'un héros dans sa totalité afin de construire une base solide et de maintenir une continuité ou alors aborder plusieurs héros à la fois afin de mettre en place des comparaisons et d'essayer de capter la structure ? En d'autres termes, devons-nous privilégier la spécialisation, en réduisant ainsi au maximum le champ d'étude, ou alors la diversité, en sachant que les connaissances construites seront plus superficielles ?

Il a fallu également penser à la diversification des élèves, car cela ne se fait évidemment pas de la même façon au cycle 1 qu'aux cycles 2 et 3. S'agissait-il aussi de raconter un nouveau mythe, préalablement imaginé et écrit par les élèves ou plutôt d'écrire une suite ou même de le revisiter ? Fallait-il avoir un support unique ou plutôt des supports variés et illustrés pour rester dans la façon originelle de l'oralité ?

En raison de ces réflexions, nous avons dû opérer des choix quant à la mise en œuvre de notre thématique avec les élèves. Ces derniers se sont avérés être de cycle III, plus particulièrement des CM1 et CM2. Nous avons alors opté pour la diversification. Comme l'indique Catherine Tauveron, professeur à l'Université de Rennes et spécialiste de la littérature de jeunesse, dans *Lire la littérature à l'école*, la mise en place d'un réseau autour des personnages-types, ici le héros mythique, permettra aux élèves de construire progressivement le stéréotype du personnage. En effet, en abordant les récits mythiques de plusieurs héros, cela favorisa l'immersion des élèves dans cet univers qui jusque là leur était inconnu, d'appréhender les caractéristiques du héros mythique (grâce à une mise en parallèle des différents héros étudiés en classe) et de repérer les invariants qui structurent ces récits mythologiques (la perfection physique et morale du héros, la quête comme élément déclencheur de l'aventure, la prépondérance des dieux, la réalisation d'actions extraordinaires et l'affrontement d'un ennemi, souvent monstrueux). Sur le plan de l'écriture, les mythes offrent donc des exemples de ce que Umberto Eco, dans *Lector in fabula*, nomme l'écriture au premier degré : celle qui ne met pas de distance parce qu'elle est en train de construire des stéréotypes. De plus, étant en cycle III, nous avons décidé de nous focaliser sur la production d'écrit, domaine disciplinaire mis à l'honneur dans les programmes de l'école primaire de 2008, car il est beaucoup plus accessible pour les élèves de raconter un mythe par écrit. Effectivement, il aurait été très difficile de demander aux élèves, comme à des adultes, de raconter un mythe à l'oral dans la mesure où ce genre littéraire, issu de la tradition orale, pose des problèmes de définition, varie selon les versions choisies et ne présente pas une structure fixe.

Enfin, concernant le choix du support, ce fut l'étape qui se montra la plus compliquée en vue de la mise en œuvre de notre thématique en classe. Il existe de nombreux ouvrages de jeunesse sur la mythologie grecque, cependant la plupart d'entre eux ne correspondaient pas à nos attentes et n'étaient généralement pas adaptés à des élèves de cycle III. De plus, l'utilisation de plusieurs supports aurait inévitablement perturbé les élèves du fait des variantes existantes entre différentes versions d'un même mythe. Pour ces diverses raisons, nous avons alors retenu un unique support, tant du point de vue de la thématique que par rapport aux élèves.

Dans le cadre de notre mémoire, nous étudierons tout d'abord les aspects théoriques du mythe en dégagant ses caractéristiques, son intérêt pédagogique ainsi que la manière de l'introduire à l'école primaire. Puis, dans une seconde partie, nous présenterons la séquence que nous avons construite et mise en place dans nos écoles respectives. Nous nous attarderons plus spécifiquement sur la séance portant sur la création d'un héros mythique, en analysant les diverses données recueillies et enfin nous proposerons quelques solutions afin de répondre aux difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre de cette séance, et plus généralement de la séquence dans sa globalité.

I) Étudier la mythologie grecque : les aspects théoriques

A) Les caractéristiques d'un mythe

1) L'origine et les définitions de la mythologie grecque

Luc FERRY, ancien professeur de philosophie et ancien ministre de l'Éducation Nationale, dans sa conférence intitulée *La mythologie grecque, origine européenne de la philosophie*, situe les origines de la mythologie vers les 5ème-6ème siècle av. J.C., du côté d'Athènes . D'autres pensent que la mythologie grecque s'est sûrement développée à partir des religions primitives du peuple de Crète vers 3000 avant J.-C. Avec le temps, ces croyances formèrent un ensemble de légendes faisant intervenir des objets, des animaux et des dieux à forme humaine. La mythologie grecque était très développée dès le VII^e siècle avant notre ère, période vers laquelle trois grands recueils de mythes apparurent : la *Théogonie* du poète Hésiode, *l'Illiade* et *l'Odyssée* du poète Homère.

Durant l'Antiquité, les Grecs ont donné eux-mêmes des explications sur le développement de leur mythologie. Dans *Histoire sacrée*, Euhéméros, mythographe qui vécut vers 300 avant J.-C., relate l'idée selon laquelle les mythes sont des distorsions de l'histoire et que les dieux étaient des héros glorifiés au fil du temps. Au V^e siècle avant notre ère, le philosophe Prodicos de Céos enseignait que les dieux étaient des personnifications de phénomènes naturels, comme le soleil, la lune, le vent et l'eau. A la même époque, Hérodote, historien grec, croyait que les rituels grecs étaient un héritage des Égyptiens.

Selon l'étymologie , le mot « *muthos* » signifie « parole », il a ensuite été transformé en « *mythos* » en latin et prend le sens de « fable, mythe ». Le terme mythologie vient donc du grec *muthos*, et de *logos*, qui signifie « discours », soit littéralement l'étude des mythes.

Le dictionnaire de la langue française propose trois définitions pour le mot mythologie, qui désigne généralement « ensemble des mythes et des légendes propres à un peuple, une civilisation, une région ». C'est également une science, une « étude des mythes, de leurs origines, de leur développement et de leur signification ». Enfin, une mythologie peut aussi désigner un « ensemble de mythes se rapportant à un même objet, un même thème, une même doctrine ». Le plus souvent, le terme mythologie correspond à un système codifié de mythes. Toutefois, la notion de mythe pose un problème de définition dans la mesure où il a suscité de multiples recherches dans des domaines variés et selon des préoccupations

diverses. Étymologiquement, un mythe désigne à la fois un discours, un propos mais également un récit, une légende et une fable.

Colette Briffard, du CRDP de l'Académie de Créteil, donne les définitions suivantes :

Le Mythe, selon le *Petit Larousse* est un « récit imaginaire, d'origine populaire ou littéraire, mettant en scène des personnages extraordinaires, surhumains ou divins, dont les événements fabuleux ou légendaires tantôt retracent l'histoire d'une communauté, tantôt symbolisent des aspects de la condition humaine, tantôt traduisent les croyances, les aspirations ou les angoisses de la collectivité pour laquelle ce mythe a un sens ».

Une autre définition est aussi donnée par B. Dupriez dans *Gradus : Les Procédés littéraires* : « Récit symbolique dans lequel personnages, paroles et actions visent à instaurer un équilibre de valeurs spirituelles et sociales où chacun peut se situer et qui donne une interprétation de l'existence ». On peut donc retenir communément que le mythe donne l'explication d'une réalité ou d'un comportement s'inscrivant dans un contexte social, historique, scientifique particulier mais aussi un modèle à méditer, à interpréter et à imiter. Gaston BACHELARD, philosophe, donne plusieurs interprétations concernant le domaine des mythes et selon la façon de les aborder , dans la préface de l'ouvrage de Paul DIEHL *Le symbolisme dans la mythologie grecque* :

- les historiens rationalistes pourront trouver dans le mythe « le récit encombré des dynasties célèbres »
- les linguistes pourront voir que « les légendes se forment autour d'une locution »
- les sociologues noteront que « dans le mythe apparaît un milieu social, un milieu moitié réel, moitié idéalisé, un milieu primitif où le chef est, tout de suite, un dieu »
- les psychologues ont depuis longtemps compris que « les mythes et les légendes nous dévoilaient les passions radicales du cœur humain »

2) Le mythe : un genre oral

Un mythe est un récit qui se veut explicatif et surtout fondateur d'une pratique sociale. Il est porté à l'origine par une tradition orale, qui propose une explication pour certains aspects fondamentaux du monde et de la société qui a forgé ou qui véhicule ces mythes :

- la création du monde (cosmogonie)
- les phénomènes naturels
- le statut de l'être humain, et notamment ses rapports avec le divin, avec la nature, avec les autres individus (d'un autre sexe, d'un autre groupe), etc.
- la genèse d'une société humaine et ses relations avec les autres sociétés.

Un document de la circonscription du Mans (académie de Nantes) rappelle aussi que le mythe est un récit « impersonnel » car il est « anonyme et collectif » et « traditionnel » puisque « transmis de génération en génération » .

Dans son essai *Anthropologie structurale*, Claude Lévi-Strauss dit qu' « un mythe se rapporte toujours à des événements passés avant la création du monde [...] ou [...] pendant les premiers âges [...] en tout cas [...] il y a longtemps [...]. Mais la valeur intrinsèque attribuée au mythe provient de ce que les événements, censés se dérouler à un moment du temps, forment aussi une structure permanente. Celle-ci se rapporte simultanément au passé, au présent et au futur. » L'ethnologue a tenté de définir une structure du mythe. Il part du constat que les mythes du monde entier se ressemblent et développe une méthode d'analyse calquée sur la linguistique où les unités de bases étudiées ne sont plus les phonèmes mais les « mythèmes », qui se situent « au niveau de la phrase la plus courte possible ». En examinant les relations entre les « mythèmes », Lévi-Strauss en arrive à la conclusion qu'un mythe consiste uniquement en oppositions binaires. Il pense que l'esprit humain organise fondamentalement sa pensée autour de telles oppositions binaires et de leur unification (thèse, antithèse, synthèse), ce mécanisme permettant de rendre la signification possible. De plus, il considère que le mythe est un stratagème habile qui transforme une opposition binaire inconciliable en une opposition binaire conciliable, créant ainsi l'illusion ou la croyance qu'elle a été résolue.

Il existe, en outre, de nombreux liens avec un autre genre qui fut aussi, à la base, de traditions et de transmissions orales : le conte de fées. Dans son chapitre intitulé « *conte de*

fées contre mythe », extrait de *La psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim décrit des similitudes entre les deux genres littéraires :

- ils « dérivent ou sont l'expression symbolique de rites d'initiation ou autres rites de passage ».
- des événements fantastiques communs
- leur caractère oral à l'origine dans la manière d'être racontés et dans leur transmission
- ils « s'adressent à nous dans un langage symbolique »

Mais il existe aussi des différences très importantes :

- dans les mythes , l'histoire est unique « jamais elle n'aurait pu arriver à quelqu'un d'autre ni ailleurs » et pourrait « s'appliquer à de simples mortels » alors que dans les contes, « les faits les plus extraordinaires sont racontés comme des événements banals » , comme « quelque chose qui peut arriver à n'importe qui »
- la conclusion dans les mythes « est presque toujours tragique » , le « mythe est pessimiste » ; alors qu'elle « est toujours heureuse dans les contes de fées» car ils sont « optimistes »
- le héros mythique connaît « une transfiguration dans une vie éternelle céleste » alors que le « personnage principal de conte de fées est promis à une vie éternellement heureuse sur la terre ».

3) Structure et valeurs d'un mythe

La mythologie s'est généralement construite en suivant un système bien défini. La première étape consiste à une genèse, incluant une chute préalable (le règne des Titans), suivit d'une structuration de l'univers, d'un agencement du monde matériel et de la nature par le biais de diverses puissances : les dieux. Cette création en plusieurs phases est organisée par celui qui deviendra le dieu souverain, en l'occurrence Zeus. La seconde étape est constituée par des épopées, récits guerriers dans lesquels un héros, d'ascendance divine la plupart du temps, doit vaincre des monstres, libérer des villes et des pays, tant pour

prouver sa puissance que pour apprendre à maîtriser son *hybris*, orgueil démesuré. Jacques Perrin¹ a remarqué cette construction de la mythologie et a donc mis en évidence l'existence de deux types de mythologie : la mythologie religieuse et la mythologie épique. La première raconte la création de l'univers, la naissance des dieux et leur généalogie ainsi que celle de l'homme et de ses institutions sociales alors que la seconde relatent les exploits des héros. Bien que l'on puisse distinguer ces deux types de mythologie, il faut cependant garder à l'esprit qu'elles s'entrecroisent continuellement.

Toutefois, il n'existe pas de règle permettant de distinguer clairement un type de mythe d'un autre. On ne peut pas isoler les caractéristiques du mythe puisque le même élément peut apparaître dans tous ces types. Certains mythes expliquent l'origine de la Terre, les phénomènes naturels, les comportements humains, les pratiques religieuses et les institutions humaines en général. De plus, la souplesse est un autre trait des récits mythologiques qui admettent d'innombrables variantes à partir d'une même histoire.

En raison de la tradition orale mais aussi de leur universalité, l'image des sociétés qu'ils véhiculent, leur symbolisme ou encore les événements merveilleux qui s'y déroulent, on a tendance à confondre mythe et conte. Or, le mythe se caractérise par sa dimension symbolique, son cadre spatio-temporel (action située dans un temps sacré où les indicateurs temporels sont très réduits tandis que l'espace est représenté par une contrée fictive ou lointaine, ancrée dans le réel ou non), son récit s'inscrivant dans une chronologie précise ainsi que par sa valeur exemplaire. À l'inverse, l'univers du conte se caractérise par son merveilleux, sa dimension profane, ses personnages « normaux » (dans le sens où ils ne disposent pas de pouvoirs les mettant au-dessus des hommes) et son action dans un temps et un lieu indéterminé. Qui plus est, au contraire du mythe qui s'appuie sur des lieux ou personnages historiques réels ou supposés avoir existé, le conte se base sur le merveilleux et cherche bien souvent à transmettre une morale.

Cette distinction avec le conte a permis de faire émerger les principales caractéristiques du mythe. On peut également mettre en évidence les différentes fonctions de genre littéraire. Les mythes permettent d'apporter des réponses aux grandes questions philosophiques, telles que la création de l'univers, la nature des forces qui s'y exercent, l'origine de l'homme, des premières sociétés et de leur croyance. Ils consentent également à répondre à des interrogations plus intimes (émotions, sentiments, valeurs, le bien, le mal, la peur de

¹ PERRIN Jacques, 2004, Littérature et mythologies ..., *Nouvelle Revue Pédagogique, Lettres, Collèges*, n°564, pages 8-26.

l'inconnu, de la mort, la vie après la mort, ...). Selon Jacques Perrin², le mythe correspond à une explication de la réalité ou d'un comportement s'inscrivant dans un contexte social, historique, scientifique particulier, mais aussi à un modèle à méditer et à interpréter. L'une des fonctions du mythe étant de glorifier l'ambiguïté et la contradiction, il est impossible d'y percevoir un message unique, clair et cohérent. A ce sens, la mythologie est une explication métaphorique du monde, fluide et interprétable.

Beaucoup de valeurs, comme les valeurs guerrières (Achille), le courage (Bellérophon, Thésée ou Persée), la force (Héraclès), la ruse (Hercule), la compassion (Prométhée), l'esprit de conquête (Jason) ou encore l'amour (Orphée) sont défendues à travers les mythes grecs.

Certains mauvais penchants sont aussi décriés comme l'entêtement (Achille), l'abandon amoureux (Thésée) le défaut d'intelligence (Héraclès), le défi envers les dieux (Ulysse et Prométhée) qui mènent, même le héros, à sa perte.

B) Pourquoi étudier les mythes à l'école ?

1) Postérité interdisciplinaire

La Grèce antique a exercé une grande influence sur la formation et le développement de la civilisation occidentale. C'est à partir de l'époque hellénistique, vers 323 avant J.-C., que la philosophie, les sciences, les mathématiques, la littérature et les arts furent diffusés dans le monde. La mythologie grecque a été une grande source d'inspiration depuis l'Antiquité. D'abord déclamée puis chantée par les aèdes, elle fait ensuite l'objet de nombreuses pièces de théâtre, de musiques, de sculptures, de peintures.

Même après la période antique, c'est la muse de beaucoup d'autres arts comme :

- la musique et l'opéra : **Lully** (*le ballet de Psyché*), **Gluck** (*Orphée et Eurydice*), **Saint-Saëns** (*la jeunesse d'Hercule, Andromaque*), **Stravinski** (*Oedipus Rex*), **Offenbach** (*La belle Hélène, Orphée aux Enfers*), **Monteverdi** (*Orfeo, Il ritorno d'Ulisse in Patria*), **Strauss** (*Elektra*), ...
- la sculpture : **Michel-Ange** (*La bataille de Centaures et des Lapithes*), **César** (*Centaure*), **Cellini** (*Persée tenant la tête de Méduse*)

2 PERRIN Jacques, 2004, Littérature et mythologies ..., *Nouvelle Revue Pédagogique, Lettres, Collèges*, n°564, pages 8-26.

- la peinture : **David** (*Les amours de Pâris et d'Hélène*), **De Vinci** (*Léda et le cygne, Bacchus*), **Vélasquez** (*Le triomphe de Bacchus*), **Raphaël** (*Les trois Grâces, Le jugement de Pâris*), **Botticelli** (*La Naissance de Vénus*), **Picasso** (*Le Minotaure*), **Poussin** (*Vénus et Adonis, Narcisse et Écho*), **Rubens** (*Prométhée supplicié, Persée délivrant Andromède*), **Bruegel** (*La chute d'Icare*), **Ingres** (*Œdipe explique l'énigme du Sphinx*), **Goya** (*Saturne dévorant un de ses fils*), **Chagall** (*Le mythe d'Orphée*), ...
- le théâtre et la poésie: **Racine** (*Phèdre, Andromaque, Iphigénie*), **Corneille** (*Médée, Andromède, Œdipe*), **Molière** (*Amphitryon, Psyché*), **Anouilh** (*Eurydice, Antigone*), **Giraudoux** (*Électre, La guerre de Troie n'aura pas lieu*), **Cocteau** (*Antigone*), **Aragon** (*Les aventures de Télémaque*), **Goethe** (*Pygmalion*), ...
- la littérature : **J.K.Rowling** (la saga *Harry Potter*) , **Tolkien** (Les Valars sont l'équivalent des Olympiens dans la mythologie tolkiennienne) se sont inspirés de la mythologie, **Rick Riordan** (*Percy Jackson*) réussit à faire renaître les mythes grecs (divinités, monstres, héros, quêtes, ...) dans un monde contemporain, ...
- la télévision: les séries *Hercule, Xéna*, les séries animées *Les chevaliers du Zodiaque, Ulysse 31, Petite Olympe et les dieux*.
- le cinéma : *Jason et les Argonautes* de **Don Chaffey** (1963), *Hercule* de **Disney** (1997), *Le choc des Titans* de **Desmond Davis** (en 1981 puis un remake de **Louis Leterrier** en 2010), *Troie* de **Wolfgang Petersen** (2004), *O Brother Where Art Thou?* de **Joel Cohen** (2000), *La colère des Titans* de **Jonathan Liebesman** (2012), les adaptations de *Percy Jackson*, la saga des *Star Wars* de **George Lucas**, ...
- la bande dessinée : les héros *Marvel, Atalante*, ...
- les jeux vidéos : *Age of Empires, Kid Icarus*, ...

Aujourd'hui, on peut observer dans de nombreuses disciplines, domaines d'étude et même au sein de la vie quotidienne la présence de la mythologie grecque. Dans le domaine de la psychologie, Sigmund Freud emprunta les mythes grecs dans ses théories sur le développement psychosexuel de l'enfant (complexe d'Oedipe). En astronomie, les planètes

de notre système solaire ont été nommées d'après les dieux romains, qui ont été à leur tour, pris des mythes grecs. Ces planètes ont ensuite donné leurs noms aux jours de la semaine. Même les constellations et les étoiles portent les noms de nombreux héros et personnages de la mythologie.

Enfin, on peut également constater que certaines expressions de la mythologie sont passées dans le langage courant et constituent une partie d'une certaine culture commune. On peut citer par exemple des expressions comme « Se croire sorti de la cuisse de Jupiter », « Le fil d'Ariane », « un cheval de Troie » ou « La pomme de la discorde » ; des comparaisons péjoratives : une harpie, une furie ou un cerbère ; des comparaisons valorisantes : un Adonis, un Apollon ou un Hercule ou tout simplement des adjectifs tel que herculéen ou dionysiaque.

2) Intérêts dans les programmes scolaires

Étant donné que l'école se soit fixé l'objectif de donner à chaque enfant des références culturelles solides nécessaires à la compréhension du monde, les mythes semblent donc constituer une base solide grâce à laquelle les élèves s'inscrivent dans un processus visant à construire une culture commune. Dans cet optique, selon Isabelle Duflocq³, directrice d'école d'application de Le-Mée-sur-Seine, les mythes « fournissent des repères culturels indispensables à la compréhension des œuvres littéraires, artistiques, cinématographiques qui y font référence : pour ne citer qu'un exemple, Harry Potter, sa cape d'invisibilité et le chien à trois têtes ». Elle ajoute aussi que le mythe peut aider les élèves à formuler leurs peurs, leurs questions, leurs incertitudes : la peur de se perdre, la séparation, l'abandon, ... Sachant cela, les mythes permettent d'aborder et de développer la littérature de jeunesse pour elle-même (développement de l'imaginaire, construction d'une culture commune, ...) mais également remplir certains objectifs prévus par les programmes scolaires. Pour le cycle III on peut citer, par exemple, être capable de comprendre un texte littéraire ou être capable d'interpréter et de communiquer son interprétation d'un texte littéraire et d'enrichir le lexique des élèves. Qui plus est, la mythologie peut aisément se prêter à de l'interdisciplinarité (littérature, production écrite, langage oral, arts visuels) mais

3 HEQUET Françoise, 2010, Mythologie, littérature et apprentissages, *L'École Aujourd'hui*, n°14, pages 25-31.

aussi servir, pour les élèves de CM2, à établir une liaison avec la 6^{ème} où les mythes seront abordés en histoire comme en littérature.

En ce qui concerne le vocabulaire, la mythologie gréco-romaine nous a laissé un grand nombre de mots ou d'expressions :

- les complexes d' Œdipe, de Clytemnestre, d'Oreste, de Diane sont bien connus des psychanalystes
- des expressions ou des mots ayant pour origine des monstres sont toujours utilisés (un Cerbère, être médusé, une peur panique, une harpie, une furie, un projet chimérique, un typhon, tomber de Charybde en Scylla , le chant des sirènes ...)
- des mots ou expressions ayant pour origine un personnage (un sosie, un mentor , dans les bras de Morphée, un Apollon, une force herculéenne, un combat homérique, titanesque, flûte de Pan, cheval de Troie, une minerve, un atlas, le talon d'Achille, se croire de la cuisse de Jupiter, sous l'égide de quelqu'un, jouer les Cassandre, ouvrir la boîte de Pandore, jouer les Pénélope, le fil d'Ariane, vivre une odyssee, un dédale, le supplice de Tantale, le rocher de Sisyphe, une voix de Stentor ...) ou un lieu (un calme olympien, le pactole , les champs Élysée ...)

3) Réflexions sur la démarche pédagogique

Dans un premier temps, mon binôme et moi, avons pensé demander aux élèves, après qu'ils eurent pris connaissance de plusieurs mythes afin de cerner les caractéristiques de ceux-ci, d'élaborer oralement leur propre récit mythologique (construction d'un héros, d'une quête et d'un dénouement). Mais lors du dernier séminaire, Mme Salagnac nous a rappelé qu'une telle activité serait longue à mettre en place mais également très difficile pour les élèves dans la mesure où ils ne réussiraient pas forcément à cerner une réelle structure propre aux mythes. Mais c'est surtout un blocage au niveau du langage qui pourrait aisément apparaître puisque les élèves auraient tendance à rester attachés à la formulation des mythes abordés et seraient, de ce fait, soucieux de bien faire et donc frustrés quant à leur production. Suite à cette indication et à une discussion avec mon binôme, nous avons pensé à trois nouvelles activités : soit demander aux élèves d'élaborer le début ou la fin d'un mythe à l'écrit puis de le présenter oralement, soit de se concentrer

sur la construction d'un héros mythique, avec ses forces et ses faiblesses, ou encore de cibler la restitution et la reformulation d'un mythe en particulier. Bien que ces activités semblent accessibles à l'école primaire, reste toutefois la question du cycle. En effet, la mythologie peut être abordée avec des élèves de cycle III cependant la distribution des tiers-temps cette année pour les étudiants admissibles était aléatoire. De ce fait, cela aurait pu remettre en cause tout le mémoire. Nous sommes restés positifs et avons gardé à l'esprit que deux options étaient toujours envisageables : adapter le support ainsi que l'activité en fonction du cycle et du niveau concerné ou trouver une classe de cycle III prête à mettre en œuvre notre projet et à nous permettre de venir l'observer. Le sort nous fut favorable dans la mesure où nous héritâmes tous deux d'une classe de CM1/CM2.

C) Comment étudier des mythes à l'école ?

1) Partir en quête d'un support adéquat et pertinent

Le choix de l'oeuvre en amont de la séquence fait parti de la préparation qui incombe à chaque enseignant. Cependant, trouver un support pertinent fut très difficile en raison de la multitude d'ouvrages abordant cette thématique. Parmi eux, nous avons pu constater que la plupart s'éloignaient souvent de la trame initiale des récits mythologiques, en modifiant plus ou moins les personnages ou les faits, certainement dans le but d'intéresser et de capter l'attention des enfants. Nous avons également pu remarquer que certains ouvrages destinés à la jeunesse se révélaient très difficiles à aborder en classe en raison de l'utilisation d'un vocabulaire ardu et/ou d'une surcharge d'informations qui complexifie, alourdit et rend donc peu captivante la lecture.

Nous avons tout d'abord opté pour *Le feuilleton de Thésée*, réalisé en 2011 par Murielle Szac et illustré par Rémi Saillard. A travers cent épisodes illustrés, l'auteur nous invite à replonger dans la mythologie grecque en suivant, comme l'indique le titre, le personnage de Thésée. Murielle Szac réussit habilement à capter l'attention du lecteur en lui donnant, grâce aux émotions, suspens, intrigues et coups de théâtre qui ponctuent le récit, envie de connaître la suite des aventures du héros. Elle met la mythologie grecque à la portée des enfants en adoptant un vocabulaire simple et clair ainsi qu'une syntaxe fluide. On peut dire que l'auteur parvient à respecter les grands principes de ce genre littéraire tout en facilitant son approche pour les enfants. Malgré les nombreux points positifs que nous offre cet ouvrage, ce dernier est cependant beaucoup trop conséquent pour ne faire l'objet que d'une

seule séquence et relèverait davantage d'un projet sur l'année. De plus, *Le feuilleton de Thésée* se focalise essentiellement sur un seul héros, or mon binôme et moi-même souhaitons que les élèves puissent être confronté à différents héros afin qu'ils aient plusieurs modèles sur lesquels se reporter lorsqu'ils devront créer leur propre héros mythique.

Nos recherches se sont alors poursuivies pour finalement retenir un ouvrage peut être ancien mais qui correspondait à nos attentes. Ce support s'intitule *La Grèce : Mythes et légendes*, réalisé en 1990 par Alain Quesnel et illustré par Jean Torton. L'auteur nous invite à replonger dans les récits les plus emblématiques de la mythologie grecque, nous présentant à la fois divinités et héros, par le biais de magnifiques illustrations. La lecture commence par l'origine du monde et l'arrivée au pouvoir des Olympiens, puis s'attardent sur quelques événements marquants comme par exemple le roi Midas, le labyrinthe de Dédale ou la guerre de Troie mais se focalise également sur les récits épiques des différents héros, tel que Persée, Thésée, Héracklès ou Ulysse. Ces derniers font à chaque fois l'objet d'une double page, dans lesquelles l'auteur, par un texte certes assez long mais dont la lecture est facilitée par l'utilisation d'un vocabulaire accessible et d'une syntaxe fluide, nous propose de suivre ces héros dans leurs aventures. On pourra toutefois reprocher à l'auteur, lors de certains passages, sa volonté d'immerger son lecteur dans la mythologie en détaillant parfois trop, posant ainsi quelques problèmes de lecture.

Alain Quesnel est né à Versailles en 1949. Hésitant entre les Lettres et la philosophie, il mena conjointement des études universitaires dans les deux domaines. Agrégé de Lettres modernes en 1975, il effectua une carrière d'enseignant dans le secondaire. Il consacra sa vie à réaliser des recherches sur les mythes et publia plusieurs ouvrages mythographiques à destination de la jeunesse chez Hachette.

2) Étudier un archétype : le héros mythique ...

Pour Hésiode, poète grec du VIII^e siècle avant notre ère, le héros est le fils d'un dieu et d'une mortelle. Homère, à la même époque, le présente comme un homme d'un courage ou d'un mérite supérieur, favori d'un dieu. Par la suite, le sens du mot héros s'affaiblira, le héros est celui qui montre une grande valeur au combat, et s'élargira : c'est un homme de haute vertu, de grande valeur morale. Actuellement, on désigne aussi par le terme de héros

les personnes qui attirent l'attention publique, comme dans l'expression « le héros d'un jour » ou, en littérature, le personnage principal.

Les héros de la mythologie grecque répondent aux deux premières définitions. Il s'agit de héros d'épopée, fils ou descendants de dieux, qui poursuivent une quête, triomphent d'épreuves et bénéficient de la faveur des dieux. Leur conception a lieu dans des circonstances extraordinaires et leur naissance est généralement annoncée par des présages et s'avère difficile. A la naissance, le héros est souvent abandonné (Edipe) ou caché (Thésée). Mais il se révèle au monde par une série de hauts faits illustrant sa supériorité : épreuves, combats contre des monstres, contre des bandits. Le héros est perçu comme un sauveur : Persée délivre Andromède, Thésée sauve Athènes de la domination du roi de Crète. Le héros a pour fonction de rendre le monde harmonieux en le nettoyant de tous les dangers qui le menacent. On peut aussi ajouter que les quêtes héroïques correspondent, dans un certain sens, aux interrogations de l'homme face à sa destinée et à sa place dans l'univers. A ce titre, le héros mythique est donc un personnage initiatique : il incarne des valeurs et en accomplit des actions extraordinaires et symboliques faisant ainsi figure d'un modèle exemplaire.

Bien qu'ils soient supérieurs à la moyenne de l'humanité, les héros vivent des dilemmes, doivent faire des choix, commettent des erreurs et sont soumis aux tentations comme le commun des mortels. Seuls les dieux anticipent et jouent avec leur destin. Ces derniers se donnent toutefois rarement la peine d'intervenir directement dans le monde des hommes, c'est pourquoi ils se servent de héros comme intermédiaire entre le monde divin et mortel. Cependant, le héros peut être victime de son *hybris* (orgueil démesuré) qui l'amène à vouloir égaler les dieux. En effet, chaque héros possède ses propres qualités, défauts et faiblesses.

La mort du héros se révèle souvent tragique, comme par exemple celle d'Héraclès qui fut causée par la naïveté associée à la jalousie de Déjanire conduisant cette dernière à l'empoisonner involontairement. Elle correspond, dans un unique cas, à une apo théose, c'est-à-dire une montée dans l'Olympe, soit une accession à l'immortalité, pour Héraclès. Généralement, les héros restent honorés après leur mort et des temples sont bâtis en leur honneur : mise en place d'un culte pour les héros.

Il y a peu d'héroïne dans la mythologie grecque, sûrement en raison de la place assignée à la femme dans l'Antiquité. L'héroïne doit être vierge comme Atalante, mais perd son statut

une fois mariée. Plus généralement, la femme est présentée comme le réconfort du guerrier ou elle est synonyme de désordre, d'amollissement et de menace pour le héros. Les femmes combattantes, comme les Amazones, apparaissent quant à elles comme inquiétantes et sont assez souvent vaincues ou séduites par les héros, tel que Héraclès ou Thésée.

L'épopée retrace donc la naissance du héros, issu en général de parents illustres (dieux, rois, princes) s'en suit une période de vie cachée (Persée, Œdipe, Thésée) ou d'enseignement (Achille, Héraclès, Jason, Ulysse) qui le prépare à sa future vie. Il réalise alors des exploits, des travaux ou une aventure qui le fait accéder au statut de héros.

Le héros peut aussi avoir deux statuts, qui sont comparés par Sellier quand il définit la « solarité du héros » : d'un côté le « héros solaire » et de l'autre l'« univers ténébreux » qu'on pourrait appeler antihéros. L'auteur nous fait alors entrevoir d'autres perspectives lorsqu'il parle de l'« héroïsme féminin » (Atalante, les Amazones) mais aussi du « compagnonnage héroïque » (Patrocle et Achille ; les compagnons d'Ulysse ou de Jason ; Iolaos et Héraclès).

3) ... avec les exemples de plusieurs héros

- Achille : Roi des Myrmidons, héros de la guerre de Troie et personnage central de l'Iliade.
- Bellérophon : Héros corinthien qui dompta Pégase et tua Chimère.
- Héraclès : demi-dieu, fils de Zeus et d'Alcmène, son nom signifie « gloire d'Héra » et célèbre pour les 12 travaux accomplis.
- Jason : demi-dieu, fils de la déesse Thétis et du roi thessalien Pelée qui organisa l'expédition des Argonautes pour récupérer la Toison d'or.
- Œdipe : fils de Laïos et Jocaste, il a résolu l'énigme du Sphinx.
- Orphée : Aède, fils du roi de Thrace Œagre et de la muse Calliope, qui voulut ramener sa femme Eurydice des Enfers.
- Persée : demi-dieu, fils de Zeus et Danaë, qui tua Méduse et délivra Andromède.
- Prométhée : Titan, qui vola le feu aux dieux pour le donner aux Hommes.

- Thésée : fils d'Égée (ou de Poséïdon) et d'Éthra , il tue le Minotaure enfermé dans le Labyrinthe du roi Minos
- Ulysse : Roi d'Ithaque, auteur du stratagème du cheval de Troie, dont le retour dans sa patrie est conté dans l'Odyssée.

La première chose à mettre en évidence est le fait que le parcours des héros est souvent lié par de nombreux éléments communs : l'importance de la Pythie, qui dévoile à chacun les prophéties divines, le lien de parenté entre Héraclès et Thésée (cousins, mais Héraclès est aussi un descendant de Persée), la souveraineté (héritiers du trône au niveau humain et divin), les lieux géographiques, l'intervention du devin Tirésias (Ulysse, Héraclès et Œdipe) et surtout la fin tragique de presque tout ces héros. On remarque également que ces personnages ne sont pas maîtres de leur destin dans la mesure où les dieux se servent et se jouent d'eux, notamment dans le cas d'Héraclès. Le centaure Chiron a participé à l'éducation d'Achille, Jason, Héraclès et Ulysse.

De même, étant demi-dieux (Héraclès, Thésée, Persée, Achille) ou simple mortel (Œdipe, Orphée, Bellérophon), les héros sont également emprunts aux caractères et sentiments humains. Ainsi, on retrouve des qualités tel que le courage, la vaillance, la détermination mais également des défauts comme l'impatience (Achille), l'arrogance (Prométhée), l'étourderie et surtout l'*hybris*. On effectue souvent une classification des héros en fonction de leur point fort (la force, la ruse, l'inventivité, ...). Le principal atout d'Œdipe et d'Ulysse est la ruse, Thésée, Persée, Bellérophon allient la ruse, la force et la bravoure et enfin pour Héraclès, on retient uniquement sa force. Or, cette simplification pour Héraclès, peut être remise en question dans la mesure où le héros sait également, selon les circonstances, mettre en avant son ingéniosité (la biche de Cerynie, les écuries d'Augias, les pommes d'or des Hespérides).

Enfin, un dernier constat peut regrouper ces héros. Bien qu'Aphrodite n'intervienne pas explicitement dans la vie de ces personnages, on retrouve le thème de l'amour, et plus précisément de ses ravages. Avec Œdipe, le thème est complètement bafoué puisqu'il conduit à l'inceste et à la mort. Pour Héraclès et Thésée, ils sont victimes de leur popularité auprès des femmes. Les infidélités d'Héraclès conduisent son épouse à commettre l'irréparable alors que Thésée n'hésite pas à trahir celle qui l'a aidé et offert son cœur, Ariane, pour Phèdre qui, éprise du fils de Thésée, contribua à la perte de ces deux hommes.

Persée, lui, sauve Andromède d'un monstre marin et Achille, dont la célèbre colère à cause d'une femme, aura de grandes conséquences sur le siège de Troie. Enfin, Orphée est certainement le héros amoureux le plus emblématique puis qu'il descend jusqu'aux Enfers pour sauver Eurydice. D'une manière générale, l'amour constitua pour ces héros leur principale faiblesse et les conduisit à leur perte.

II) Mise en place de la séquence

A) Présentation de la séquence

1) Pré-requis et objectifs

Nous avons décidé de baser notre séquence sur la production d'écrit. En effet, dans un premier temps, nous avons pensé nous focaliser sur l'oral, en demandant notamment aux élèves de raconter un mythe. Nous avons cependant changé d'avis dans la mesure où ce travail semblait très difficile à réaliser puisque d'une part, les élèves ne se seraient familiarisés avec la mythologie grecque qu'au cours de notre séquence et d'autre part, les mythes, à l'inverse des contes auxquels ils se rapprochent, ne présentent pas une structure bien définie sur laquelle les élèves auraient pu s'appuyer afin de raconter un mythe.

Puisque l'oral présentait de nombreux obstacles, nous avons alors choisi d'orienter notre séquence sur l'écrit. En effet, la production d'écrit, intimement liée à la lecture, nous permet d'étudier à la fois quelques héros emblématiques de la mythologie mais surtout de permettre aux élèves de créer leur propre héros et de réaliser un récit mythologique.

Cette démarche se justifie d'autant plus que les programmes de l'école primaire de 2008 indiquent que les élèves doivent réaliser des textes courts de différents types (récit, description, portrait) en veillant à leur cohérence, à leur précision (pronoms, mots de liaison, relations temporelles) et en évitant les répétitions.

Afin d'amorcer notre séquence, depuis le début de l'année, des lectures magistrales sur différents mythes ont été effectuées en classe. L'objectif de ces lectures était de familiariser les élèves avec la mythologie grecque. Nous avons choisi la lecture offerte car les récits mythologiques sont généralement assez longs, ce qui aurait demandé un temps de lecture en classe conséquent pour les élèves mais aussi afin d'éviter qu'ils ne soient bloqués par certains mots de vocabulaire. De plus, la lecture offerte favorisa l'immersion progressive

dans l'univers de la mythologie grecque puisque les élèves devaient uniquement se concentrer sur ce qui leur était lu et pouvaient donc ainsi construire mentalement le récit. A l'issue de ces lectures, une carte heuristique du héros est élaborée ainsi qu'une affiche avec l'animal mythologique présent dans le mythe.

Au cours des différentes lectures, nous envisageons de rencontrer les héros et monstres suivants : Hercule et l'hydre de Lerne, Ulysse et le cyclope, Thésée et le Minotaure, Orphée et Cerbère et enfin Persée et Méduse (extrait vidéo du *Choc des Titans* 1985 pourra également être projeté en complément de la lecture).

L'objectif général de notre séquence est de réaliser un récit mythique. Cependant, d'autres objectifs sont également abordés :

- Identifier la structure d'un mythe.
- Faire émerger les caractéristiques des héros (caractères, qualités, défauts, ...).
- Établir un bestiaire référent des monstres mythologiques rencontrés (physique, attribut, ...).
- Réaliser un livret d'étapes réunissant les différentes activités proposées aux élèves (cartes heuristiques, dessins de travail, récit final).

2) Déroulement

Séance 1 : Créer son héros

Objectif : Réaliser le portrait d'un héros.

5 min (Collectif/oral)

Les cartes heuristiques des héros sont rappelées (affiches).

15 min (Individuel/écrit)

A l'aide d'un questionnement guidé, les élèves doivent créer leur héros. *Nom du héros ? Son âge ? Son lieu d'origine ? (Sa famille ?) Son physique ? Son caractère ? Pourquoi est-ce un héros ?* Une aide supplémentaire est apportée aux élèves en difficulté grâce à une banque de mots.

10 min (Binôme/écrit,oral)

Une fois le premier jet élaboré, une co-évaluation entre pair est mise en place et donne lieu à un débat.

20 min (Individuel/écrit)

A l'issue de celle-ci, les élèves doivent tenir compte des critères de réussite et des remarques de leurs camarades afin de réaliser leur deuxième jet.

Séance 2 : Créer un monstre à plusieurs

Objectif : Réaliser le portrait d'un monstre.

5 min (Collectif/oral)

Entrée dans l'activité : Demander aux élèves de rappeler les différents monstres rencontrés lors des lectures puis afficher le bestiaire référent élaboré en amont.

20 min (Groupes hétérogènes/écrit)

Établir des groupes de 6 élèves afin de créer un monstre à partir de la technique du cadavre-exquis.

Une feuille est pliée en 5 en accordéon : le premier élève dessine la tête et plie, il passe la feuille à l'élève suivant qui doit dessiner un cou et plie, Au final, lorsque l'on déplie la feuille, on obtient un monstre constitué des différentes parties (tête, cou, pattes avants, pattes arrières, queue).

Une fois ce travail réalisé, les élèves du groupe doivent se mettre d'accord sur le nom de leur monstre et en faire une description.

20 min (Collectif/oral, écrit)

Sur le principe du « Ça va/ça ne va pas », un rapporteur par groupe vient présenter le monstre à la classe. Suite à cette prestation, la classe énumère les points positifs et négatifs concernant la correspondance entre dessin de travail et description de l'élève.

10 min (Groupes hétérogènes/écrit)

Suite au « Ça va/ça ne va pas », les élèves modifient ou améliorent leur production.

Le maître peut, si nécessaire, passer dans chaque groupe pour apporter son aide.

Séance 3 : Créer une ambiance

Objectif : Décrire un paysage, des émotions et sensations.

15 min (Collectif/oral)

Entrée dans l'activité : Demander aux élèves de rappeler les différents lieux rencontrés lors des lectures.

Afficher des illustrations diverses de paysages (photographies, peintures, dessins, ...) : mer, montagne, désert, enfer, prairie, forêt, Ces illustrations serviront d'aide et de support pour le travail effectué ensuite.

Indiquer aux élèves que le lieu qu'ils vont choisir sera le lieu de la rencontre avec le monstre.

10 min (Individuel/écrit)

A l'aide d'un nouveau questionnaire d'idée, l'élève doit imaginer une ambiance, créer un décor, choisir un lieu, dans lequel évoluera son héros.

A quelle époque ? Saison ? Moment de la journée ? Description du paysage ? Que voit-il ? Qu'entend-il ? Que sent-il ? Pourquoi votre héros se trouve-t-il là ?

10 min (Binôme/écrit,oral)

Une fois la fiche complétée, une co-évaluation entre pair est mise en place et donne lieu à un débat.

20 min (Individuel/écrit)

A l'issue de celle-ci, des modifications sont apportées sur le questionnaire puis l'élève doit décrire le décor sur une feuille amovible.

Séance 4 : Élaborer la rencontre entre le héros et le monstre

Objectif : Faire le récit d'un combat.

15 min (Collectif/oral,écrit)

Entrée dans l'activité : Établir avec les élèves une liste d'armes (épée, arc, lance, hache, couteau, massue, ...) ainsi qu'une liste de verbes d'actions (saisir, attraper, tirer, arracher, taper, s'enfuir, crier, hurler, cogner, tomber, entailler, perforer, ...).

15 min (Individuel/écrit)

Les élèves doivent décrire la rencontre et le combat qui suit entre son héros et le monstre à l'aide d'un questionnaire guidé.

Armes du héros ? Qui commence le combat ? Comment riposte l'adversaire ? Qui gagne le combat et comment ?

10 min (Binôme/écrit,oral)

Une fois la fiche complétée, une co-évaluation entre pair est mise en place et donne lieu à un débat.

15 min (Individuel/écrit)

A l'issue de celle-ci, des modifications sont apportées sur le questionnaire puis l'élève doit décrire le décor sur une feuille amovible.

Séance 5 : Assemblage des différentes parties pour créer le mythe

Objectif : Écrire un récit cohérent.

5min (Collectif/oral)

Entrée dans l'activité : Rappel de ce qui a été fait lors des quatre séances précédentes.

35 min (individuel/écrit)

Les élèves doivent rédiger leur mythe en s'appuyant sur les différentes parties élaborées précédemment (description du héros, du monstre, du lieu et du combat).

15 min (Individuel/écrit)

Une fois la rédaction terminée, les élèves l'illustre par un dessin de travail.

Au cours de la séquence, il est envisageable d'ajouter des séances pour terminer le travail ou de mettre en place une remédiation selon les besoins des élèves.

Ces derniers sont évalués par le maître via une grille de critères reprenant la cohérence entre descriptions, actions et représentations.

A l'issue de cette séquence, les différents travaux des élèves (productions et dessins) sont assemblés dans un recueil qui sera ensuite distribué aux élèves pour conserver une trace de ce travail. Ainsi, les élèves découvriront le travail de la classe. On pourrait également envisager la lecture de quelques productions par les élèves volontaires à l'ensemble de la classe afin de renouer avec l'oralité des mythes.

B) Analyse de la séance sur le héros mythique

1) Présentation

Notre première séance a pour objectif de réaliser le portrait d'un héros mythique.

Tout d'abord, les différentes lectures magistrales sont rappelées aux élèves à l'aide des cartes heuristiques qui furent construites pour les héros évoqués. Cette phase orale permet de mettre en évidence les caractéristiques des héros rencontrés, notamment la perfection physique et psychologique.

On indique ensuite la consigne d'écriture aux élèves : « Réaliser le portrait d'un héros mythique ». A l'oral, on s'assure que les élèves ont parfaitement compris la consigne et ce qu'ils doivent réaliser. Puis, les élèves devront indiquer les différents éléments qui doivent impérativement figurer dans la description du personnage afin que celle-ci soit complète et compréhensible. En d'autres termes, durant cette phase orale, les élèves mettront en évidence les critères de réussite. On peut également en profiter pour recueillir différentes propositions d'élèves, afin de s'assurer, grâce à une analyse en collective, qu'elles sont cohérentes et puissent ainsi servir d'exemples pour l'ensemble de la classe.

Avant de lancer les élèves dans la rédaction, un questionnement guidé leur est fourni. Ce dernier reprend les différents critères de réussite mise en évidence précédemment et constituera une aide à la rédaction. En remplissant ce questionnement guidé, qui s'apparente ici en quelque sorte à un mémo, les élèves indiquent les éléments principaux du portrait de leur héros. Ensuite, sur une feuille de classeur, ils se lanceront dans la rédaction de leur premier jet.

A l'issue de cette phase d'écriture, une co-évaluation entre pair est mise en place et donne lieu à un débat. En lisant le premier jet de son voisin, l'élève doit porter son attention sur les points positifs et les points négatifs et les indiquer à son camarade. Ce dernier devra alors se justifier, prendre en considération les remarques constructives et envisager comment il pourra ensuite améliorer sa production. Les rôles sont ensuite inversés.

La séance se conclura par la rédaction du deuxième jet. Les élèves devront l'améliorer en tenant compte des critères de réussite mais aussi des remarques de leurs camarades.

Au cours de cette séance, l'enseignant passe dans les rangs afin d'observer le travail effectué par les élèves, les guider et les recadrer mais aussi pour fournir une aide plus individualisée pour les élèves en difficulté.

2) Recueil et exploitations des données

Voici les données, présentées sous la forme d'un tableau, recueillis lors de la rédaction du premier jet des élèves.

Prénoms	Respect de la consigne	Qualités		Non respect de la consigne	Défauts	
		Reprise des éléments mythiques vu pendant les lectures	Cohérence psychologique/ physique du personnage		Éléments éloignés de la mythologie	Incohérence du personnage
Cléa (CM1)	oui	Noms à consonance grecque, Apollon, Cerbère	Oui			
Laura C. (CM1)	oui	Zeus, Héra, labryrinthe, Cerbère	Oui			
Axelle (CM1)	oui	Daphné, Héra, cape invisible	oui		Potier, royaume	
Johan (CM1)	oui	Noms à consonance grecque, Arès, Gorgone				Héros mince et costaud. Il est calme mais s'énervé vite.
Anthony (CM1)	oui	Ariane, Zeus, Aphrodite, Athéna			Faire ses devoirs	Gentille mais méchante, faire ses devoirs à 33 ans
Noémie (CM1)	oui	Ariane, Aphrodite	oui		Dinosaure	
Aline (CM1)	non	Ariane	oui	Absence de description psychologique		
Loan (CM2)	oui	Poséidon, nom du personnage à consonance grecque	Oui			
Rémi (CM2)	oui	Noms à consonance grecque, habite en Grèce			Épouse boulangère, couleur de cheveux	Personnage gentil mais devient méchant
Lorina (CM2)	oui	Noms à consonances grecques				Héros méchant
Julie (CM2)	oui	Noms à consonances grecques, Minotaure				Mince et fort/musclicé

Adrien (CM2)	oui	Noms à consonances grecques				Gentil mais s'énervre vite / héros antipathique (moche et méchant)
Enzo (CM2)	oui	Noms consonances grecques	oui		Philippe	Prénoms mentionnés sans liens de parenté
Marie (CM2)	oui	Noms consonances grecques	oui		Boulangerie, bergerie	
Jonathan (CM2)	oui	Zeus				Héros antipathique (moche et gras)
Emma D. (CM2)	oui					Héros qui a peur des araignées
Laura P. (CM2)	oui	Ariane, Aphrodite				Jeune fille de 38 ans, Aphrodite habite à la campagne
Eliott (CM1)	oui	Monstre à trois têtes, Zeus	oui			
Emmie (CM1)	oui	Ariane	oui			
Quentin (CM1)	non		oui	Absence du portrait psychologique	Univers Pokémon	
Lola (CM1)	non		oui	Absence du portrait psychologique		
Lison (CM1)	oui	Athéna	oui			
Killian (CM1)	non			Absence de description physique		
Sidoine (CM1)	oui	Poséidon	oui			
Gabriel (CM1)	oui	Hermès, Hercule	oui			
Zoé (CM1)	non	Athéna	oui	Absence de description psychologique		

Maxime (CM1)	oui		oui		Confusion entre héros et super-héros
Louân (CM1)	oui		oui		Univers Pokémon
Cyprien (CM1)	oui	Zeus, Hercule	oui		
Paul (CM1)	non		oui	Absence de description	
Kalahan (CM1)	oui		oui		Univers Pokémon
Ophélie (CM1)	non	Athéna	oui	Absence de description psychologique	
Emmy (CM1)	Oui	Ariane	oui		
Sylvain (CM1)	non			Absence de description	
Lucas (CM1)	oui		oui		Univers Pokémon
Aubanne (CM2)	oui	Athéna	oui		
Manon (CM2)	oui		oui		Arme est un rouge à lèvres taser
Pauline (CM2)	non	Athéna, Zeus	oui	Absence d'éléments caractéristiques du héros	
Hugo & Théo (CM2)	non		oui	Absence de descriptions	Univers des ninjas
Océan (avec AVS) (CM2)	oui	Hydre de Lerne	oui		

D'une manière générale, lors de la rédaction du portrait du héros, la consigne fut comprise et respectée par la majorité des élèves. Seuls quelques élèves se sont lancés dans la rédaction d'une histoire sans vraiment porter attention à la description de leur héros. En effet, des élèves n'ont pas réellement intégré des éléments caractéristiques du héros mythique, mais se sont simplement contentés de décrire un personnage quelconque. La majorité des élèves ont réinvesti des éléments perçus lors de la lecture des différents mythes, notamment en utilisant des noms de dieux et déesses grecs. Toutefois, la généalogie n'ayant pas été clairement abordée lors de la lecture des mythes, on ne tiendra pas rigueur des erreurs dans la généalogie. On a par exemple un élève qui fait de Zeus et Athéna les parents de son héroïne. De même, certains élèves ont donné pour parents deux dieux, or en théorie les héros sont soit des demi dieux ou de simples mortels.

Concernant la cohérence du personnage, sur les 41 élèves, seulement 10 ont rencontré des difficultés afin de réaliser une description physique et psychologique cohérente. On peut par exemple citer le cas d'une héroïne qui a peur des araignées, certains héros qui sont à la fois mince et fort ou encore gentil et méchant. Il y a également deux élèves qui ont fait de leur héros un personnage antipathique, totalement en contradiction avec les valeurs et caractéristiques héroïques. On peut sûrement penser que ces élèves ont été influencés, non pas par les lectures des mythes grecs, mais davantage par le portrait de héros actuels véhiculés dans de nombreuses séries télévisées.

De même, d'autres élèves ont été influencés par leur univers familier des jeux vidéos et dessins animés, puisqu'ils ont fait abstraction de l'univers de la mythologie grecque et l'ont transposé dans celui des ninjas ou des Pokémon. On ne peut cependant pas vraiment leur en tenir rigueur, dans la mesure où ils puisent leur inspiration dans leur quotidien afin d'exécuter le travail demandé. En revanche, d'autres élèves, ne semblent pas avoir intégré l'univers mythologique mais se sont plutôt raccrochés à des éléments qu'ils côtoient au quotidien (potier, boulanger, faire ses devoirs) ou relevant des contes (description de princesse, royaume).

Toutefois, concernant ce premier jet, les résultats furent dans l'ensemble très satisfaisants et correspondaient à nos attentes.

Nous avons choisi pour notre séance de réaliser une co-évaluation orale entre pairs puisque cet exercice, souvent pratiqué dans les pays anglophones, a plusieurs fonctions. Il permet tout d'abord d'habituer les élèves à changer de posture, c'est-à-dire d'occuper le rôle de juge puis du jugé et donc d'accepter les remarques des autres élèves comme des conseils constructifs et non des jugements dévalorisants. En effet, il est rapidement possible avec les élèves de tomber dans les excès, c'est-à-dire soit de refuser critiquer le travail de son camarade afin de ne pas le blesser ou au contraire d'accentuer les aspects négatifs et de minimiser voir de ne pas remarquer les réussites. De ce fait, cette activité nouvelle a été difficile à mettre en place pour les élèves et mériterait d'être travailler plus fréquemment avec eux. De plus, celle-ci fait partie des compétences à acquérir dans les programmes de 2008 puisque les élèves doivent savoir donner leur avis et le justifier à l'oral. Elle permet de mieux faire comprendre les critères de notation de l'enseignant en se mettant à sa place.

Dans la majorité des co-évaluations, les élèves ont principalement focaliser leur attention sur les erreurs orthographiques et les répétitions du pronom il/elle. Ils ont toutefois abordé, certes brièvement, des manques dans les descriptions (taille, défauts, arme, vêtement) des personnages mais n'ont pas pris en compte la cohérence du portrait réalisé dans son ensemble. A l'inverse, quelques élèves se sont plus attachés à l'histoire, que pouvait vivre leur héros, plutôt qu'à la description de ce dernier.

Les éléments cités précédemment font référence aux aspects négatifs relevés dans le premier jet. Toutefois, les élèves ont également souligné les aspects positifs concernant le portrait réalisé par leur pair et l'ont jugé conforme aux attentes. On peut supposer, en raison de cette réussite apparente concernant la description du personnage dans son ensemble, que les élèves se sont alors attachés à la forme, car c'était souvent, selon eux, la seule chose à améliorer et le seul caractère saillant à critiquer.

Personnellement, il nous a été assez difficile de mettre en place cette activité d'un point de vue organisationnel (contrainte de l'horaire, contrainte du cadre bruyant et peu adapté de la classe). En raison de ces difficultés, nous avons décidé de recueillir les données durant la récréation afin d'instaurer un climat plus serein et plus propice aux échanges. En revanche, seuls quelques groupes ont pu être enregistré pendant ce court laps de temps. Les groupes

en passant successivement, avaient tendance à reprendre les idées de leurs camarades. D'un point de vue matériel, les élèves n'étant pas habitués au maniement du dictaphone et se sachant enregistrés et observés, ont souvent été intimidés et un peu pris au dépourvu. Ayant tenté de résoudre ce problème en laissant les élèves seuls avec le dictaphone, ces derniers n'ont pas prêté attention à la consigne et ont le plus souvent joué avec le matériel. De ce fait, nous avons dû rester et observer les groupes qui passaient en jouant le rôle de guide, afin de relancer les élèves dans leurs échanges.

On peut donc dire, en conclusion de ces co-évaluations, que les élèves, que l'on pourrait ici qualifier de trop « scolaire », se sont surtout attachés à juger la forme et non le fond des productions d'écrit. Ainsi, cette phase de la séance ne nous a pas pleinement satisfait car les échanges nous ont paru assez pauvres.

Prénoms	Améliorations 2ème jet
Cléa (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Laura C. (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Axelle (CM1)	Père potier dans un royaume.
Johan (CM1)	Incohérences physiques et psychologiques qui persistent.
Anthony (CM1)	Caractère nuancé mais son héroïne fait toujours ses devoirs à 33 ans.
Noémie (CM1)	Présence d'un dinosaure.
Aline (CM1)	Intégration d'une description psychologique.
Loan (CM2)	Correction des erreurs orthographiques.
Rémi (CM2)	Correction des erreurs orthographiques.
Lorina (CM2)	Son héros est toujours méchant.
Julie (CM2)	Correction de l'incohérence mince/fort.
Adrien (CM2)	Héros antipathique qui persiste.
Enzo (CM2)	Ajout des liens de parenté de son héros.
Marie (CM2)	Lieux trop réels qui persistent (boulangerie, bergerie).
Jonathan (CM2)	Héros antipathique qui persiste.
Emma D. (CM2)	Peur des araignées. Confusion avec les missions humanitaires(ramassage déchets, soins, aliments).
Laura P. (CM2)	Aphrodite vit toujours à la campagne et son héroïne est toujours une jeune fille de 38 ans.
Eliott (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Emmie (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Quentin (CM1)	Ajout d'un portrait psychologique mais persistance de l'univers Pokémon.
Lola (CM1)	Ajout succinct de quelques traits psychologiques.
Lison (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Killian (CM1)	Ajout d'une description physique.

Sidoine (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Gabriel (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Zoé (CM1)	Ajout d'une description psychologique.
Maxime (CM1)	Persistence de la confusion entre héros et super-héros.
Louân (CM1)	Suppression des noms de Pokémon.
Cyprien (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Paul (CM1)	Ajout d'une description complète du personnage.
Kalahan (CM1)	Persistence de l'univers Pokémon.
Ophélie (CM1)	Ajout d'une description psychologique.
Emmy (CM1)	Correction des erreurs orthographiques.
Sylvain (CM1)	Ajout d'une description complète.
Lucas (CM1)	Suppression des noms de Pokémon.
Aubanne (CM2)	Correction des erreurs orthographiques.
Manon (CM2)	Persistence des incohérences : à remplacer le rouge à lèvres taser par une arme en forme de sac à main.
Pauline (CM2)	Ajout de quelques valeurs héroïques mais l'histoire reste plus proche d'une histoire d'amour que d'un mythe.
Hugo et Théo (CM2)	Persistence des ninjas mais avec ajout d'une description.
Océan (et AVS)(CM2)	Correction des erreurs orthographiques.

Globalement, 2/3 des élèves sont parvenus à fournir une description de leur personnage (physique et psychologique) conforme aux attentes et cohérente avec le support retenu.

Parmi ces 2/3, la moitié n'avait qu'à procéder à la correction des erreurs orthographiques. L'autre moitié, a su apporté les modifications nécessaires afin de valider cette première étape de la séquence. Ces élèves ont étoffé leur description, tant physique que morale, et sont parvenus à détecter les incohérences dans leur écrit et à les supprimer.

Cependant, pour 1/3 des élèves, aucune modification n'a été apportée par rapport au premier jet. Ces derniers se sont contentés de le recopier au propre en corrigeant simplement les erreurs concernant la forme (orthographe et répétitions) de leur production. Ces élèves n'ont pas compris l'intérêt de la co-évaluation ou n'en ont pas tenu compte. De plus, ils semblent faire la confusion entre premier jet, qui demande à être amélioré tant sur la forme que sur le fond, avec un simple brouillon qu'il suffit de recopier au propre.

Avec ces élèves, nous avons donc mis en place un atelier dirigé afin de répondre à leur besoin et revoir avec chaque élève les modifications à apporter en les guidant plus spécifiquement, en reprenant avec eux les cartes heuristiques élaborées en classe lors des séances de lecture mais aussi la grille de critères créée avec les élèves. Suite à cette aide octroyée, ces élèves ont pu poursuivre la séquence.

Conclusion de la séance :

De façon générale, nous sommes satisfaits de cette première séance qui nous invite à poursuivre la mise en place de la séquence avec nos classes respectives.

Toutefois, par rapport à cette séance, nous serons beaucoup plus vigilants lors de la passation des consignes durant les séances suivantes afin que les élèves restent attachés au travail demandé et ne se perdent pas. Il s'agit ici de conserver les idées des élèves pour ne pas nuire à leur créativité tout en instaurant certaines contraintes à respecter afin de rester

dans le cadre de la tâche à effectuer et être en conformité avec l'univers de la mythologie grecque. Pour les aider, nous envisageons de revenir ponctuellement sur les mythes, en ciblant des extraits pertinents (monstres, paysages, affrontements), dans la mesure où ils serviront de modèles aux élèves et leur permettra une intégration progressive.

Lors de cette séance, les élèves ont su réinvestir les connaissances assimilées lors des lectures, en utilisant notamment les cartes heuristiques, des noms et des lieux issus de la mythologie. Ils sont également parvenus à réaliser la description de leur héros, c'est-à-dire à fournir suffisamment d'éléments pour permettre au lecteur de se le représenter, tout en se référant à une grille de critères préalablement construite avec eux.

Les élèves du Marais de Guînes ont plus particulièrement réussi à élaborer une description cohérente et pertinente de leur héros puisque dans le cadre du stage filé, la production d'écrit faisait partie des matières allouées par la directrice et que le portrait avait été étudié au début de l'année scolaire 2013. En revanche, cette séance fut plus difficile à mettre en place avec les élèves de Brême-les-Ardres puisque la production d'écrit n'était pas déléguée dans le cadre du stage filé, que les élèves n'avaient pas étudié le portrait et ne semblaient pas être familiarisés avec les méthodes de travail employées.

C) Les solutions apportées pour pallier aux difficultés

1) Pour la motivation des élèves

La lecture offerte (à partir du *Feuilleton d'Hermès*) a été menée depuis le début de l'année en C.M.1/C.M.2 à Brêmes. Les élèves se sont vite passionnés pour les mythes, qu'ils ne connaissaient pas. Toutefois, la lecture du livre en entier n'était pas possible car elle s'avérait trop longue en comparaison du temps passé dans la classe (une journée par semaine). Elle aurait été plus pertinente pour une classe à plein temps. Néanmoins ces lectures ont servi de base et d'introduction à la mythologie grecque.

Un support vidéo (extrait du *Choc des Titans*) a beaucoup plu aux élèves de C.M.1/C.M.2 du Marais de Guînes. Il leur a permis d'établir des parallèles et des comparaisons avec le mythe étudié en classe, d'illustrer ce mythe et de réinvestir leurs connaissances. Il faut cependant noter que les élèves furent très surpris par la mise en scène et s'attendaient à des effets spéciaux beaucoup plus réalistes et plus proches de ce qu'ils côtoient au quotidien. A l'issue de la séquence, le visionnage de la nouvelle version du *Choc des Titans*, réalisé en 2010, pourra être envisagé dans le but, d'une part de comparer les deux versions mais aussi d'autre part de confronter le mythe original et sa mise en scène, en pointant les invariants mais surtout les différences qui sont souvent tributaires des intérêts cinématographiques de la société actuelle.

En fin d'année, un quiz sur la mythologie grecque est prévu dans les classes (avec les cartes de questions du coffret « La mythologie grecque – coffret Les encyclopes – Milan,2013 »). Il permettra, de façon spiralaire et de façon ludique, de voir ce que les élèves ont retenu des apprentissages menés.

2) La contrainte du temps

L'apprentissage a été mené sur une longue période en C.M.1/C.M.2 à Brêmes (thématique menée sur l'année). Il a fallu varier les supports et les objets d'études pour éviter la lassitude des élèves. La mythologie et le panthéon ont été travaillés d'abord d'un point de vue général, avec le *Feuilleton d'Hermès*. Puis, avec les 12 travaux d'Hercule, la trame récurrente du mythe héroïque a été dégagée (les élèves ont inventé un 13e travail). Enfin l'étude de mythes relatifs à différents héros a permis de les comparer et d'en tirer des invariants qui ont servi de base à cette séquence.

Dans la classe de C.M.1/C.M.2 du Marais de Guînes, l'apprentissage s'est fait sur quelques mois. Le panthéon a d'abord été étudié et a servi de cadre pour la suite. Des mythes de héros ont ensuite été abordés avec pour support *La Grèce : Mythes et légendes* (de QUESNEL et TORTON collection Mythes et Légendes chez Hachette jeunesse, 1990). Un extrait vidéo a été passé pour permettre la comparaison puis la séquence a été menée. La description du héros a été bien réussie, le portrait ayant été travaillé précédemment.

Dans la classe de C.E.2 à Saint Omer, l'apprentissage s'est fait sur 15 jours. Il a été mené à partir des *Mythes grecs pour les petits* (d'Heather AMERY, Usborne, 2012). Des extraits ont été lus et commentés en classe afin de dégager les invariants. Les élèves ont ensuite créé leur propre mythe sans passer par la description du héros, du monstre, de l'ambiance et du décor. Le temps ne le permettait pas. Cette séquence, adaptée pour l'occasion, leur a beaucoup plu.

3) Adopter une nouvelle posture de travail

En C.M.1/C.M.2 à Brêmes, il a fallu faire intégrer de nouvelles postures de travail, la production d'écrit n'étant pas un domaine travaillé pendant la décharge. Les élèves n'étaient pas habitués à travailler en groupe, mais ce problème fut rapidement réglé lorsque le travail de groupe fut largement utilisé dans les phases de travail d'autres enseignements menés le mardi.

La co-évaluation a posé problème, car elle n'a jamais lieu en production d'écrit. L'enseignant ramasse les travaux des élèves qu'il évalue seul. Les élèves n'étant pas habitués à cette méthode, malgré l'encouragement et la redéfinition des consignes, se trouvaient souvent en difficultés, ne sachant « pas quoi dire » ou n'osant pas critiquer la production d'un camarade (même si l'on a insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'une critique mais d'une aide mutuelle apportée entre pairs). Les critères de réussite ont été valorisés et cela a permis de fonctionner un peu mieux.

La motivation quant à l'écriture d'un nouveau mythe a aussi été compliquée. Ayant déjà écrit un nouveau mythe (le 13e travail d'Hercule), la plupart des élèves se sont tout de suite lancés dans l'écriture d'une histoire complète, ignorant la consigne de « faire la description du héros ». Les histoires étaient pertinentes et créatives et il a été difficile de revenir à faire la description du héros. Elle a donc été plus succincte, pour ne pas perdre l'originalité des histoires créées par les enfants.

Conclusion

A travers notre mémoire, nous avons tenté de démontrer que les mythes grecs peuvent se faire une place au sein de l'école primaire au même titre que les autres genres littéraires.

Il est vrai que les mythes ne figurent pas dans les programmes de l'école primaire de 2008. Cependant, ils constituent une base solide grâce à laquelle les élèves entreront dans un processus visant à construire une culture commune, objectif mis à l'honneur dans les programmes de l'école primaire. De plus, les mythes se prêtent aisément à l'interdisciplinarité (littérature, production d'écrit, arts visuels, ...) et serviront, pour les élèves de CM2, comme ce fut le cas lors de la mise en œuvre de notre mémoire, à établir une liaison avec le collège où la mythologie sera abordé en histoire et en littérature.

En effet, la mythologie grecque, bien qu'elle ne semble être qu'un lointain souvenir ou tout simplement perçue comme un élément historique, reste encore très présente aujourd'hui. De nombreux artistes furent inspirés par cet univers fascinant et ont souhaité l'immortaliser à travers leurs œuvres (peintures, sculptures, musiques, cinéma, ...). On retrouve aussi des traces des mythes grecs dans divers domaines disciplinaires tel que la psychologie et l'astronomie, mais également à travers certaines expressions passées dans le langage courant. Enfin, on peut remarquer, ces dernières années, un certain engouement de la société pour la mythologie grecque, à travers la réalisation de remakes cinématographiques ou l'effervescence des réalisations littéraires, et plus particulièrement des œuvres de la littérature de jeunesse qui tentent comme Rick Riordan⁴, pour ne citer qu'un exemple, de faire renaître les mythes et de les rendre accessibles aux jeunes lecteurs.

En raison de la richesse de l'univers retenu pour notre thématique, nous avons du effectuer des choix afin de préciser notre champ d'action et définir les objectifs visés lors de la mise en œuvre en classe. En accord avec Catherine Tauveron⁵ et Umberto Eco⁶, nous nous sommes fixés comme objectif de construire, avec les élèves, le stéréotype du héros à travers la constitution d'un réseau de différents récits mythiques, tous issus d'un même

4 RIORDAN R., 2006-2010, *Percy Jackson*, Paris, Albin Michel.

5 TAUVERON C. (dir.), 2002, *Lire la littérature à l'école*, Paris, Hatier.

6 ECCO U., 1985, *Lector in fabula*, Paris, B. Grasset.

ouvrage afin de pallier certaines difficultés, et plus spécifiquement les variantes qui peuvent exister entre différentes versions d'un même mythe.

Bien qu'il soit difficile de cerner l'existence d'une réelle structure, on peut cependant constater que certains éléments étaient récurrents, notamment pour les mythes des héros (naissance cachée, interventions divines au sein de leur vie, quête(s) à accomplir, perfection physique, défauts et qualités humaines, fin tragique) qui se révèlent être des récits initiatiques véhiculant des valeurs importantes (notion de bien et de mal, guerre, meurtre, amour, recherche de son identité, ...) qui trouveront écho chez les élèves. De même, on peut constater que les récits mythologiques s'enchaînent de manière à respecter une certaine chronologie des faits, tout en restant cependant à la fois évasifs en ce qui concerne la datation des événements (indétermination temporelle, que l'on retrouve aussi pour les contes) mais à contrario précis par rapport aux espaces géographiques.

La séquence que nous avons élaborée et mise en place, associant à la fois des objectifs de lecture à des objectifs d'écriture, voire à des objectifs de travail de l'oral car il s'agit bien d'un genre oral à l'origine, qu'une mise en voix pourrait mettre en valeur. En s'appuyant principalement sur la production d'écrit, elle a pour objectif général de réaliser un récit mythique.

Celle-ci s'est donc faite plutôt oralement dans un premier temps, pour respecter une certaine tradition, mais aussi pour ôter certaines contraintes de lecture et travailler plus l'oral, ce qui fait parfois défaut dans les enseignements et dans les pratiques des élèves. La rédaction du mythe, elle, s'est faite à l'écrit car plus familière pour les élèves.

Nous nous sommes attardés sur la première séance de celle-ci, qui est présentée dans le mémoire dans son intégralité et fit l'objet d'analyses, car elle illustre notre volonté de construire le stéréotype du héros mythique chez les élèves.

Les analyses des productions des élèves ont démontré que la grande majorité d'entre eux avait intégré l'archétype du héros mythique et avait su le réinvestir à travers la création de leur propre héros, même si certaines incohérences persistent, notamment dans la description physique et morale mais surtout en ce qui concerne les valeurs héroïques de

leur personnage. Nous avons également pu constater que certains élèves avaient des difficultés à rester attachés à l'univers de la mythologie grecque dans la mesure où ils intégraient à leur production des éléments qui leur sont familiers, propre à la réalité, à leur quotidien ou centre d'intérêt. Enfin, la dernière remarque concernant la mise en place de cette séance fut l'attachement des élèves, que l'on pourrait qualifier de « trop scolaires », en raison de la prépondérance des principes d'écriture de la langue, c'est-à-dire de la forme, parfois au détriment du contenu.

Toutefois, certaines difficultés nous sont apparues lors de la séance, et plus généralement de la séquence, notamment en ce qui concerne la motivation des élèves qui avait tendance à s'amointrer du fait de la longueur dans la durée de la séquence mais aussi, pour certains, une nouvelle posture de travail à adopter. Nous avons donc tenté de proposer différentes solutions, en variant principalement les modalités de travail, afin de répondre à ces difficultés. Ces quelques réajustements nous ont aussi permis de prendre conscience de la perpétuelle remise en question qui intervient dans le métier de professeur des écoles.

Malgré l'organisation et les difficultés rencontrées pour la réalisation de ce mémoire, nous sommes satisfaits des résultats obtenus. Ce fut très constructif pour chacun, tant pour les élèves qui ont pu découvrir un univers jusque là inconnu, s'en imprégner et l'interpréter en réalisant leur propre héros et récit mythologique, tant pour nous dans la mesure où il nous a permis de mener à terme ce projet qui nous tenait à cœur et fut très enrichissant professionnellement.

Annexes

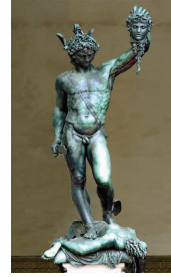
A) L'influence de la mythologie dans les domaines artistiques



La bataille des centaures et des Lapites – Michel-Ange - 1492



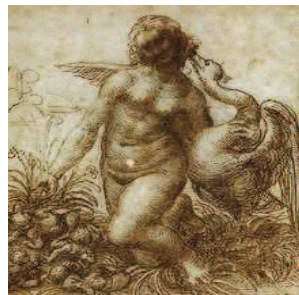
Centaure – César - 1985



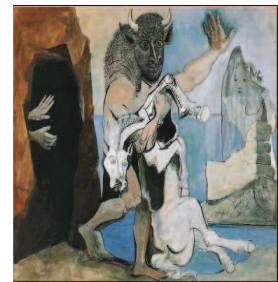
Persée tenant la tête de Méduse – Cellini - 1554



Les amours de Pâris et d'Hélène - David - 1788



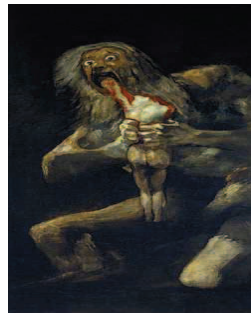
Léda et le cygne - De Vinci - 1503



Le Minotaure - Picasso - 1928



Edipe explique l'énigme du Sphinx - Ingres - 1827



Saturne dévorant un de ses fils - Goya - 1823



Prométhée supplicié - Rubens - 1612



Narcisse et Écho - Poussin - 1630

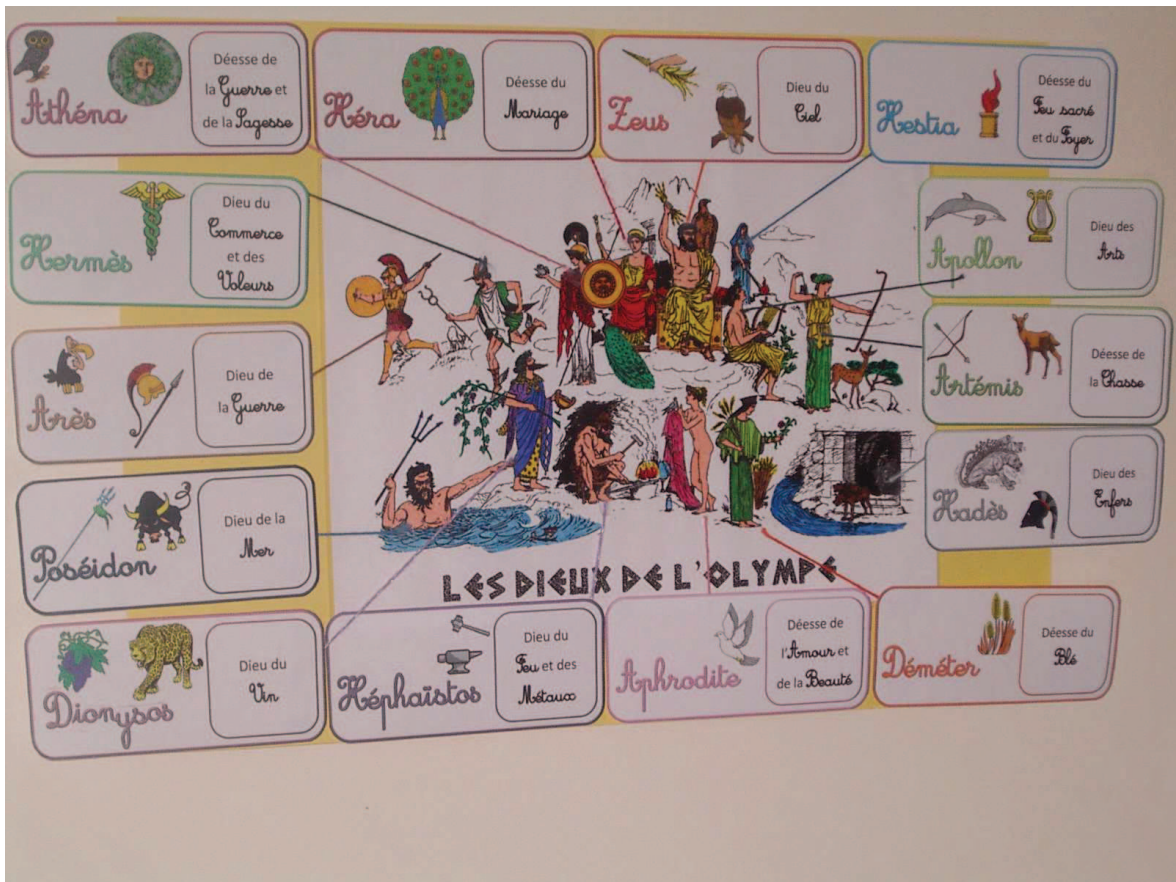


Le mythe d'Orphée - Chagall - 1977

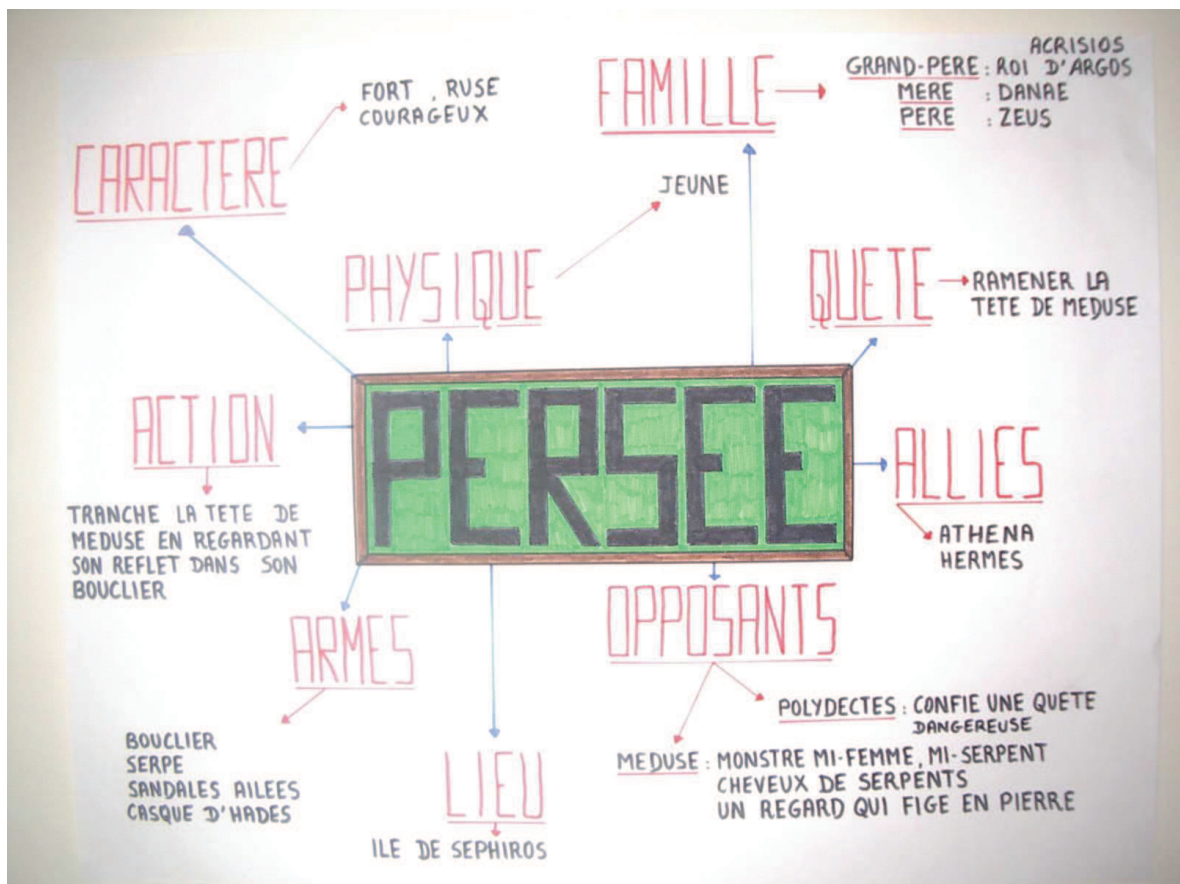
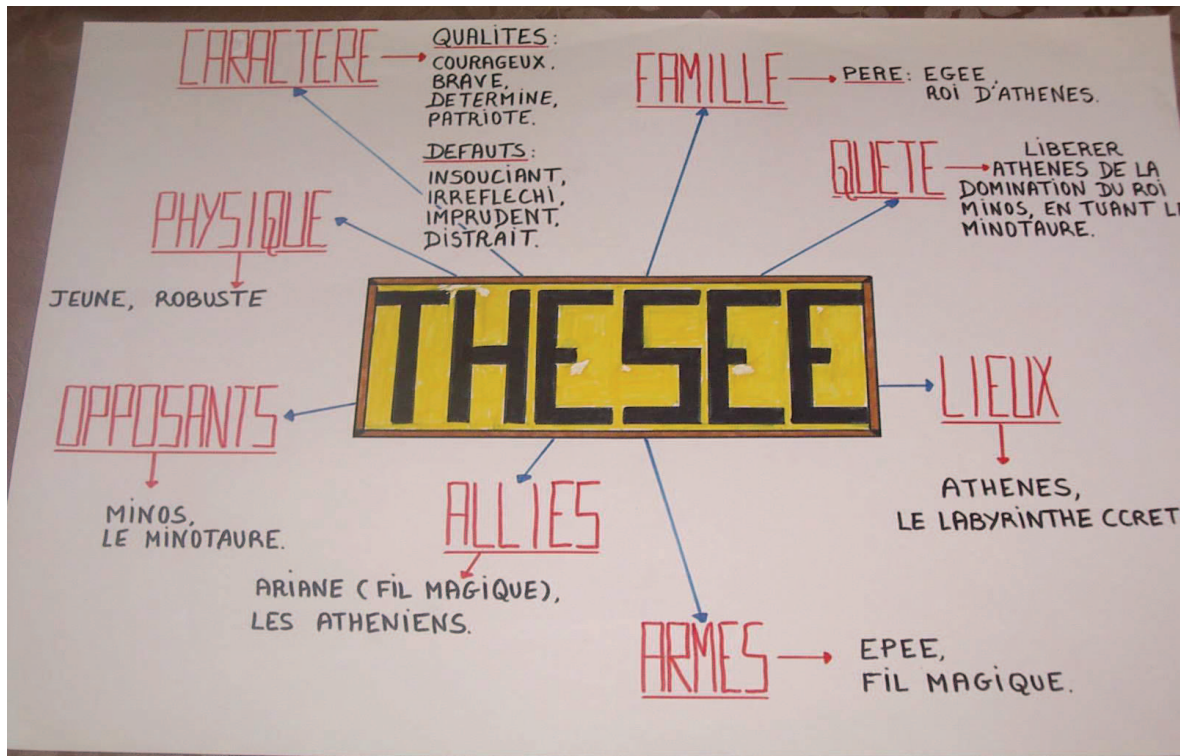


La chute d'Icare - Bruegel - 1558

B) Panthéon grec réalisé à l'issue des lectures



C) Exemples de cartes heuristiques de héros réalisées en classe



D) Quelques productions d'élèves

Loem

Mardi 18 mars 2014

Production d'écrit

Le qu'il faut pour réussir le portrait
de mon héros

Héros Mon héros (sappelle) héros il ya 19 ans

Il est un jeune homme des Philippines, où il
Philippines

habite une maison en bois. Son père est posséder,

et sa mère est des parson^m. Il est jeune et
une et

robuste, grand et mince. Ses cheveux sont blonds,
avec des reflets

châtains. Ses yeux sont petits, bleus avec un
fond rouge

Héros est fort et gentil. C'est un héros car
il a sauvé des gens. Mais il est persévérant.

Un jour, il s'est rendu compte d'avoir sauvé la vie
d'un roi. Héros étaient attaqués par des rochers

est il la sauver, il l'on courus pour un héros,

Depuis ce jour, on le plus considère comme
un véritable héros

Julie

Mardi 18 mars 2014

Production d'écrit
Ce qu'il faut pour réussir le
portrait de mon héros

Mon héros est Céphale
Mon héros a 21 ans habite à Chies
Le jeune homme a les yeux bleus
les cheveux bruns bouclés
Il est brave gentil agréable
Céphale a deux frères et trois
sœurs Sa mère Danaë son
père Zeus le dieu du ciel
Le jeune homme est courageux
car il a sauvé la vie d'une
personne en danger : d'Ierminie
Distract car il a oublié son
arme pour aller chasser en forêt
Il est donc insouciant et imprudent
C'est un héros qui a combattu
le minotaure dans un labyrinthe

29

Mardi 18 mars 2014

Production écrite

Ce qu'il faut pour réussir le portrait de mon héros :

Mon héros s'appelle : Démétaise. Elle a 20 ans, elle habite dans un petit village du nom de Aphaistite en Bella dans une maison. Sa mère s'appelle Délicieuse, et son père Délecté. Délicieuse ramasse les déchets, Délecté surveille le village. Elle est mince, de taille normal. Elle a les cheveux assez longs, et ils sont de couleur ^{marrons} ~~marrons~~. Ses yeux sont marrons clairs. Elle est gentille, intelligente, obéissante. Démétaise est un ^{être} ~~être~~ forte, sympathique et courageuse parce qu'elle a déjà tué un dragon. Cependant, elle a peur des araignées. Un jour, elle s'était retrouvée enfermée dans une cave pleine d'araignées. Démétaise est considérée comme une héroïne car elle ramène des aliments et fait elle-même des soins, des médicaments. Elle protège ses amis.

Mardi 18 février 2011

Adrien

Production d'écrit

Réalise le portrait de ton héros
(physique et moral) - 10 phrases

Il s'appelle ctéon, il a 18 ans
et sa famille est très méchante
et habite à Messine Sa famille est
Seus, dieu du ciel et sa mère
s'appelle Paetitia une guerrière
ctéon est très macho. Cette homme
a beaucoup de force et de longs
cheveux très sales. Il est très gentil
mais s'énervé très vite. Et
n'hésite pas à donner beaucoup
de coups de poings. Il est
courage mais très impulsif
et son héros est fort presque il
volle dans l'air et il saute
des rires. Ce garçon quand il
se bat il gagne tout le temps

E) Index des sources utilisées

Les articles de revues ainsi que les sites internet consultés cherchent à banaliser l'utilisation des mythes grecs à l'école primaire en mettant en évidence leurs définitions, leurs intérêts, pour l'enseignant comme pour les enfants, leurs fonctions et en donnant des pistes d'activités, et ce en fonction du cycle retenu par l'enseignant. Enfin, à propos des ouvrages de littérature de jeunesse traitant de la mythologie grecque, le bilan est mitigé. En effet, on trouve des œuvres adaptées aux élèves de l'école élémentaire, notamment pour le cycle III, mais on rencontre également certains ouvrages trop complexes pour des enfants de cet âge et, de ce fait, contribue à renforcer l'idée selon laquelle les mythes grecs sont l'apanage du collège et qu'ils ne peuvent être adaptés à l'école primaire.

1) Bibliographie

a) Ressources générales sur la mythologie

BETTELHEIM B., 1976, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont.



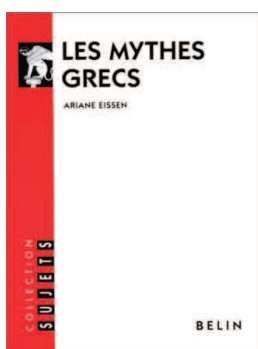
L'auteur, dans son ouvrage, fournit un comparatif intéressant entre les mythes et les contes de fées. Il indique que les mythes et les contes de fées s'adressent à leur lecteur dans un langage symbolique qui traduit un matériel inconscient. Ils font appel simultanément à notre esprit conscient et inconscient sous ses trois aspects : le ça, le moi et le surmoi, et également aux besoins d'idéaux de notre moi. L'auteur met notamment en évidence le contraste qui existe entre les mythes et les contes de fées : les premiers mettent en scène des personnalités idéales qui agissent selon les exigences du surmoi, tandis que les contes de fées dépeignent une intégration du moi qui permet une satisfaction convenable des désirs du ça. Cette différence souligne le contraste entre le pessimisme pénétrant des mythes et l'optimisme fondamental des contes de fées.

DIEL P., 2002, *Le symbolisme dans la mythologie grecque*, Paris, Payot et Rivages.



Cet ouvrage fait par des travaux sur la compréhension du langage symbolique et nécessite une bonne connaissance des différents mythes qui ne sont pas ou peu expliqués au préalable.

EISSEN A., 1993, *Les mythes grecs*, Paris, Belin (Collection Sujets).



Ariane Eissen est agrégée de lettres classiques et mène des recherches sur le mythe d'Hercule. A travers son ouvrage, elle a tenté de recenser les textes anciens qui relatent les mythes grecs afin d'en restituer l'histoire et la signification. Elle propose une catégorisation des mythes en fonction de différents cycles : les origines de l'univers, Héraclès, les Argonautes, les légendes thébaines, la guerre de Troie et l'après guerre de Troie. Au-delà de la simple restitution et analyse, l'auteur propose

également de visualiser l'héritage des mythes dans différents domaines (littérature, opéra, cinéma, arts plastiques) afin de cerner le sens de ces œuvres contemporaines et de contribuer ainsi à la construction d'une culture commune.

Cet ouvrage a retenu mon attention car l'auteur met à la disposition du lecteur les textes fondateurs. On peut ainsi envisager une certaine objectivité de ces récits dans la mesure où ce sont les sources même de la mythologie grecque et qu'elles n'ont pas, ou alors très peu, été modifié avec le temps. Bien que l'analyse menée par l'auteur sur certains mythes puisse s'avérer très complexe, il n'en reste pas moins qu'elle permet de compléter et d'approfondir nos connaissances sur ce thème. Enfin, l'autre principal attrait est le fait de présenter la postérité des mythes au cours des siècles. Pour certaines œuvres artistiques ou littéraires, on peut facilement repérer des allusions à la mythologie grecque, alors que dans d'autres, il s'avère difficile de voir cet héritage. Pour ne citer qu'un exemple, Agatha Christie, dans chacune des douze nouvelles parues entre 1939 et 1947, son protagoniste, Hercule Poirot, doit résoudre une énigme correspondant à l'un des douze travaux d'Héraclès.

PHILIBERT M., 2002, *Dictionnaire des mythologies*, Paris, Maxi-Livres.

Myriam Philibert, archéologue et docteur en Préhistoire, a cherché à regrouper au sein de dictionnaire de poche tous les personnages des principales mythologies (celtique, égyptienne, grecque, scandinave, iranienne et mésopotamienne). Chaque entrée donne la fonction principale du personnage (nature, lien de parenté) au sein de la mythologie puis une synthèse des actions et/ou des événements auxquels le personnage a participé est fournie.

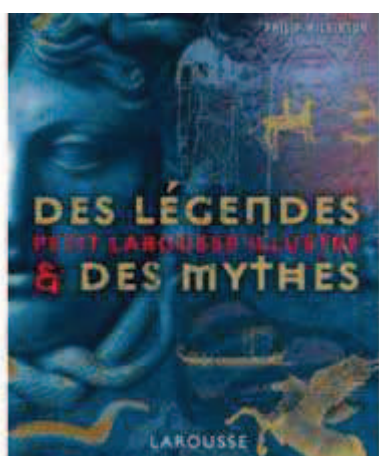
Ce dictionnaire de poche permet d'aborder des réponses simples et rapides aux diverses interrogations concernant les personnages de la mythologie. Cependant, les informations trouvées sont très restreintes et demandent souvent d'être approfondies pour une meilleure compréhension. Ce dictionnaire se révèle donc intéressant mais pas indispensable.

SELLIER P., 1993, *Le mythe du héros*, Paris, Bordas.



L'auteur s'attache d'abord à redéfinir la notion de héros qui a perdu de sa valeur de nos jours, car « du héros grec [...] auquel est adressé un culte religieux, au héros du tiercé ou de la fête du village, il existe un abîme ». Il s'agit ensuite pour lui de cerner les caractéristiques et la structure du « modèle héroïque » rythmée par « l'alternance naissance-mort-renaissance ».

WILKINSON P., 2009, *Petit Larousse illustré des légendes et des mythes*, Paris, Larousse.



Encyclopédie relatant toutes les mythologies en fonction du lieu géographique que l'on choisit d'aborder (Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie). Présentant à la fois les origines, les divinités et les héros, cette encyclopédie constitue une première approche des mythes. Richement illustrée, elle permet de rendre la lecture d'autant plus agréable.

Mise à part l'aspect pratique et les illustrations, cet ouvrage est avant tout destiné au grand public. Il n'aborde que très superficiellement les mythologies et ne donnent en conséquence que des informations très succinctes.

b) Ressources linguistiques et pédagogiques

GAIOTTI F., 2009, *Expériences de la parole dans la littérature de jeunesse contemporaine*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

Cet ouvrage offre un travail intéressant qui peut être repris et adapté à l'étude des mythes , dans le chapitre « Voix et construction des personnages » .

HEQUET F., 2010, Mythologie, littérature et apprentissages, *L'École Aujourd'hui*, n°14, pages 25-31.

Cet article cherche à légitimer la mythologie grecque au sein de l'école primaire en mettant en évidence les intérêts de ce genre littéraire. Françoise Héquet déplore un désintérêt des mythes grecs à l'école primaire sous le prétexte qu'ils soient jugés trop compliqués pour être abordés avec les élèves. Or, selon elle, les enfants sont fascinés par les récits merveilleux, les dieux, les héros et les monstres. De plus, l'auteur met également en évidence le fait que les programmes scolaires préconisent une lecture magistrale de textes littéraires, ce qui permet alors d'ouvrir la voie aux récits mythologiques. Afin d'appuyer ses propos, Françoise Héquet n'hésite pas à faire référence à l'ouvrage de Serge Boimare, *L'enfant et la peur d'apprendre*, qui établit un parallèle entre ce que vivent ces enfants et ces histoires dans lesquelles ils peuvent se reconnaître. Elle a également recueilli le témoignage d'Isabelle Duflocq, directrice d'école d'application de Le-Mée-sur-Seine, qui met en évidence les bienfaits des mythes pour les enfants (formuler ses craintes, doutes, questionnements, ...) et les liens pouvant s'opérer avec la littérature de jeunesse. L'article propose trois séquences autour de la mythologie (en cycle I, II et III) ainsi que des outils, commentés en fonction du cycle qu'il concerne et de leur intérêt pour la classe.

Cet article se révèle être dès plus important dans la mesure où il s'efforce de légitimer et de mettre en évidence l'intérêt de la mythologie grecque à l'école primaire. Les propos de l'auteur, ainsi que ceux qu'elle a relevé auprès de spécialistes, permettent de consolider la thématique. En fournissant des exemples de séquences, cet article rassure puisqu'il prouve que les mythes grecques et les activités les abordant peuvent être adaptés en fonction du niveau scolaire des élèves. On peut donc envisager de s'inspirer des activités présentées dans cet article afin de construire celle qui articulera le Mémoire. Les outils suggérés constituent une base sur laquelle il serait intéressant de travailler afin de sélectionner des ressources traitant de la mythologie et pouvant être abordées en classe.

LAULET F., PORET C., 2002, *Littérature : mythes, contes et fantastique*, Paris, Bordas Jeunesse (Enseigner aujourd'hui).



France Lauley, conseillère pédagogique et Catherine Poret, professeur des écoles et maître formateur, présentent dans leur ouvrage trois genres littéraires en fournissant une présentation théorique de chacun d'eux, des outils et méthodes d'analyse de l'écrit ainsi que des séquences de classes en fonction du niveau des élèves. Elles mettent également à disposition des activités détaillées de lecture et d'écriture dans le cadre d'un travail en projet. Concernant le mythe, elles présentent et argumentent son intérêt, tentent de le définir et, bien qu'il se rapproche du conte, elles mettent en évidence les distinctions entre ces deux genres littéraires. L'ouvrage aborde également certains thèmes que l'on retrouve dans les mythes, notamment celui du héros dont il donne une définition et une classification.

Bien que cet ouvrage apporte des informations théoriques liées aux mythes, ces dernières restent restreintes. Les auteurs ont surtout articulé leur développement autour du conte au détriment des deux autres genres littéraires. Cet outil pédagogique se limite uniquement au cycle III. Or, il aurait été certainement envisageable d'adapter aux autres cycles si les activités qu'il propose n'étaient pas exclusivement centrées sur le conte. L'ouvrage s'est donc avéré utile pour son côté théorique, en revanche une approche pédagogique des mythes lui fait défaut.

PERRIN J., 2004, Littérature et mythologies ..., *Nouvelle Revue Pédagogique, Lettres, Collèges*, n°564, pages 8-26.

Jacques Perrin, professeur de Lettres en CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Écoles) au lycée Camille Vernet (Valence), analyse ici le lien existant entre littérature et mythologie. Il fournit une définition, une typologie et les fonctions de la mythologie. Il nous informe que ce genre littéraire fit l'objet de plusieurs recherches et qu'il n'existe pas une seule définition pour le terme de « mythe ». Il dégage deux types de mythologie : religieuse (création de l'univers, des dieux, des hommes, ...) et épique (exploits des héros). Il développe également les liens qui existent entre les genres littéraires (conte, épopée, théâtre, poésie et roman) et la mythologie et s'intéresse plus particulièrement à la littérature

en raison des nombreuses adaptations. Jacques Perrin met ensuite à disposition des pistes de séquences, pour plusieurs niveaux scolaires, pouvant exploiter certains aspects des textes fondateurs, puis il s'attarde sur des activités plus spécifiques comme la lecture d'image ou la thématique du héros.

Bien que cet article soit extrait d'une revue pédagogique pour le collège, il s'est avéré très utile et complet concernant les aspects théoriques, permettant ainsi de mener une analyse et de comprendre la structure d'un mythe. Il n'est cependant pas uniquement centré sur la mythologie grecque et les ressources pédagogiques (très détaillées) qu'il propose sont à destination des professeurs de collège. Toutefois, on peut envisager d'adapter certaines de ces activités pour des élèves de fin de cycle III. Cet article s'est donc avéré très utile et enrichissant par rapport à la thématique retenue.

POPET A., ROQUES E., 2007, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Paris, Retz.



Anne Popet, conseillère pédagogique, et Évelyne Roques, directrice d'école, ont réalisé cet outil pédagogique dans le but de montrer l'intérêt d'utiliser le conte pour développer l'oralité chez les élèves de cycle II et cycle III. Dans une première partie, elles définissent ce genre littéraire et mettent en évidence la possibilité de construire une démarche d'apprentissage autour des contes. La seconde partie montre comment exploiter en classe une série de contes en fonction du niveau des élèves tandis que la dernière partie fournit les textes de ces contes.

Bien que le conte ne soit pas l'objet d'étude retenu pour mon Mémoire, il se rapproche par de nombreux aspects du mythe, notamment par sa tradition orale. C'est donc uniquement la première partie de cet ouvrage qui a retenu mon attention dans la mesure où il aborde les principes théoriques de l'oralité ainsi que ses méthodes d'apprentissage (apprendre à écouter, comprendre et mémoriser, apprendre à raconter). Cet outil trouvera donc son utilité lorsque l'activité, à partir des mythes, sera mise en place.

c) Ressources issues de la littérature de jeunesse

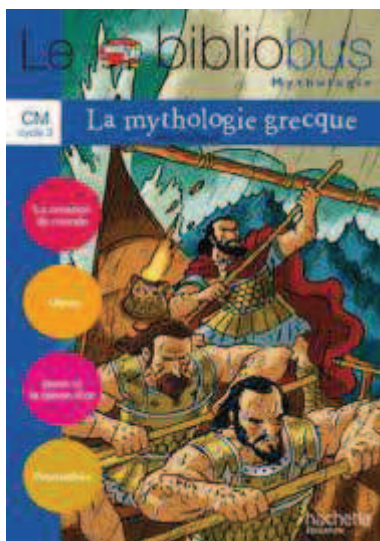
ADAM M.-T., 2006, *Héros de la mythologie grecque*, Paris, Gallimard Jeunesse (Folio Junior Les universels).



Ouvrage documentaire se présentant sous la forme d'un dictionnaire où chaque entrée correspond à un héros mythique. Adapté des textes anciens, il met à la disposition des élèves les mythes des héros grecs ainsi qu'un cahier culturel offrant diverses œuvres artistiques inspirées par ces mythes.

Marie-Thérèse Adam, écrivain et professeur de français, réussit à concilier mythologie et accessibilité. En effet, la vie des héros, de la naissance à leur mort, est très bien détaillée et parfaitement compréhensible (utilisation d'un vocabulaire simple, syntaxe fluide) pour des élèves de cycle III qui souhaiteraient approfondir leurs connaissances sur les héros mythiques. Le seul aspect négatif pouvant bloquer les élèves à utiliser cet outil, serait le manque d'illustrations.

DAG'NAUD A., 2010, *La mythologie grecque*, Paris, Hachette Education (Le Bibliobus).



Ouvrage documentaire relatant quatre grands mythes : la naissance des dieux, Prométhée, Ulysse et l'Odyssée et Jason et la Toison d'or. Ce choix révèle le souci de donner aux élèves des références culturelles solides en lien avec les programmes de 2008 et le socle commun de connaissances et compétences de 2006. Il est destiné aux élèves de cycle III, et plus précisément aux élèves de cours moyens. Richement illustré, chaque page de ce recueil donne, en aparté, des définitions pour les termes compliqués au cours de la lecture.

Alain Dag'Naud, agrégé d'histoire, avec cet ouvrage, souhaitait permettre aux élèves de cycle III d'appréhender les principaux mythes grecs. Bien qu'il ait mis toutes les chances de son côté (définition du vocabulaire, attrait des illustrations), il en résulte toutefois une lecture pénible en raison de nombreuses informations déversées ponctuellement. Destiné aux élèves de cycle III, je pense donc qu'il serait préférable de le proposer en fin de cycle, voire même à partir du collège.

FORDACQ M.-O., 2011, *Les douze travaux d'Hercule*, Paris, Tourbillon.



Cet ouvrage, destiné aux enfants, retrace la vie d'Hercule, héros romain, de sa naissance jusqu'à sa perte, en insistant principalement sur les travaux qu'il dût exécuté. En référence à cet exploit, ce récit est divisé en douze chapitres, à raison d'une illustration chacun.

De façon générale, j'ai été déçu par cet ouvrage et je ne pense donc pas le retenir pour la réalisation de mon Mémoire. En premier lieu, Marie-Odile Fordacq choisit d'aborder ce mythe en ce positionnant du côté romain. La mythologie romaine est une adaptation de la mythologie grecque et les changements qu'elle opère, notamment en ce qui concerne les noms des personnages, risque de constituer un réel blocage pour les élèves et de les embrouiller. Le second point négatif correspond au destinataire de l'œuvre. Bien que les chapitres soient courts, la lecture peut s'avérer difficile pour les élèves en raison du lexique utilisé. Il serait, selon moi, plus adapté pour des élèves de fin de cycle III.

Quesnel A., 1990, *La Grèce : Mythes et légendes*, Paris, Hachette.



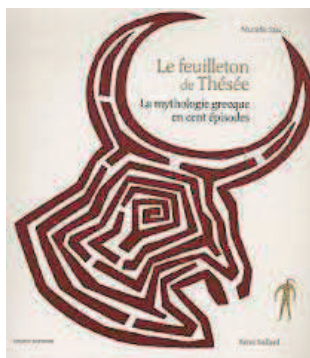
RIORDAN R., 2006-2010, *Percy Jackson*, Paris, Albin Michel.



Rick Riordan, écrivain américain, a récemment entrepris la réalisation d'une saga de romans de littérature de jeunesse intitulée *Percy Jackson*. Il parvient à faire renaître la mythologie grecque au sein de notre société actuelle. Cet saga suit un jeune garçon dont la vie bascule lorsqu'il apprend qu'il est le fils de Poséidon, et donc un sang-mêlé (demi-dieu). Comme chaque héros, il se verra attribuer des quêtes durant

lesquelles il prendra conscience de ses faiblesses, devra faire des choix, sera mis face à ses émotions, commettra des erreurs, triomphera de monstres et autres créatures mythiques, ... Avec cette saga, l'auteur réussit à réactualiser la mythologie épique en l'orchestrant dans notre société actuelle. Tout en relatant et respectant les mythes grecs, l'écrivain les adapte à notre époque et les rend ainsi accessibles aux jeunes lecteurs, qui arriveront aisément à se mettre à la place du héros. A ce sens, Rick Riordan nous propose ici un récit initiatique, fluide et facile à lire. S'agissant toutefois de romans d'environ 400 pages, il est destiné aux élèves qui aiment à la fois lire et la mythologie. Il pourrait peut être trouver une place en fin de cycle III, mais c'est sûrement davantage au collège qu'il trouverait preneur.

SZAC M., 2006 et 2011, *Le feuilleton d'Hermès et Le feuilleton de Thésée : La mythologie grecque en cent épisodes*, Montrouge, Bayard jeunesse.



d) Les ressources en lien avec l'univers artistique

ANTIER E., 2007, *Pourquoi votre enfant rêve avec Disney ?*, Paris, Laffont.

L'auteur prend l'exemple des adaptations de Walt Disney (notamment Hercule) pour expliquer leur rapport avec les enfants.

BERTHERAT M., 2000, *Les mythes racontés par les peintres*, Paris, Bayard jeunesse.



Cet ouvrage tente d'expliquer la mythologie aux enfants à partir de peintures célèbres. Il est parfait pour illustrer certains mythes et faire un lien avec l'histoire des arts en classe.

DELMAS C., 1985, *Mythologie et mythe dans le théâtre français (1650-1676)*, Genève, Droz.

Christian Delmas décrit l'adaptation de quelques mythes par de grands auteurs de théâtre classique. L'ensemble est assez analytique mais serait utile dans le cadre d'une mise en scène.

2) Sitographie

CRAP-Cahiers-pedagogiques, 2005, *Lire les mythes pour guérir la peur d'apprendre* [en ligne], <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Lire-les-mythes-pour-guerir-la> , consulté le 20/05/13.

Cet article rédigé par Serge Boimare fait écho à son livre *L'enfant et la peur d'apprendre*, Paris, Dunod, 1999. L'auteur y montre que l'on peut passer par l'étude des mythes pour pallier aux difficultés d'élèves et pour les motiver.

CRDP de Créteil, 2007, *Littérature de jeunesse : Conte et mythologie* [en ligne], <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/document/mytho-anim.htm>. Consulté le 20/05/13.

Sur ce site du CRDP de Créteil, un compte rendu d'une animation pédagogique autour du thème de la mythologie grecque, datant de mars 2007, est mis à disposition. Les intervenants, Marie-Hélène Pruzina et Isabelle Duflocq, démontrent l'intérêt de travailler sur la mythologie à l'école élémentaire. A la suite de l'animation, des pistes d'exploitation en classe sont élaborées autour des différents thèmes récurrents dans les mythes (création du monde, des hommes, de la nature, ...) ainsi que sur les expressions d'origine mythologique et les arts visuels.

Ce site constitue donc une base solide et officielle, offrant à la fois de la théorie et des pistes pédagogiques. Il peut s'avérer utile à la réalisation du Mémoire et constituer une source d'inspiration pour l'activité à élaborer en classe.

CRDP de Versailles, 2008, *La mythologie grecque, origine européenne de la philosophie* [en ligne], <http://webtv.ac-versailles.fr/spip.php?article451>, consulté le 20/05/13.

Cette conférence de Luc FERRY a pour objet la mythologie grecque et la philosophie.

Religiologiques, 1994, *Mytho-phorie : formes et transformations du mythe* [en ligne], <http://www.religiologiques.uqam.ca/no10/wunen.pdf>, consulté le 20/05/13.

L'article de Jean-Jacques Wunenburger, intitulé « *Mytho-phorie : formes et transformations du mythe* », est extrait du n°10 de la revue *Religiologiques*. Il donne des détails pertinents quant à l'évolution des mythes.

ROUTIER-LAVILLETTE E., 2012, *Orphée et Eurydice : La mythologie à l'école primaire* [en ligne], <http://scholaemma.free.fr/contact.htm>. Consulté le 20/05/13.

Réalisé par une professeur des écoles dans le but de partager ce qu'elle avait fait dans le cadre de son Mémoire de PE2 (*Aborder la mythologie à l'école primaire : Interdisciplinarité au travers de récits mythologiques*) et de sa première année d'enseignement. L'auteur fournit des éléments de définition, les fonctions et l'intérêt que les mythes peuvent avoir s'ils sont abordés à l'école primaire. Elle met également à disposition deux séquences pédagogiques : le mythe d'Orphée et Eurydice, les monstres de la mythologie grecque.

Bien que les séquences pédagogiques soient très ciblées, il est toutefois possible de s'en inspirer quant à ma propre thématique. C'est surtout l'aspect théorique et la mise en évidence des mythes qui retenu mon attention envers ce site. En raison de son Mémoire, j'ai tenté, au mois de mars, de prendre contact avec l'auteur (grâce à son adresse mail laissée sur le site) afin qu'elle m'en dise davantage sur son Mémoire et si elle avait des références bibliographiques et des informations pouvant m'être utile. Cependant, elle n'a pas donné suite à ma requête.

The LITgloss project, 1999, *La structure des mythes* [en ligne], <http://litgloss.buffalo.edu/levistrauss/text.shtml> [en ligne], consulté le 20/05/13.

Ce résumé de *La structure des mythes* de Claude LÉVI-STRAUSS annoté par Elizabeth BENWARE , de l'Université de Buffalo (U.S.A.) est un peu plus facile d'accès pour la compréhension des travaux de l'anthropologue .

Résumé

Mémoire de recherche axé sur un domaine riche mais souvent appréhendé par les enseignants de l'école primaire : la mythologie grecque. L'objectif général de la séquence attenante est d'élaborer un récit mythologique par des élèves de cycle 3 en respectant les spécificités du genre, et en se focalisant notamment sur le héros mythique.

La première partie est consacrée à définir les aspects théoriques de la mythologie grecque, en analysant tout d'abord les caractéristiques du genre, son intérêt pédagogique et la manière de l'appréhender à l'école primaire.

La seconde partie propose quant à elle l'exemple d'une séquence d'apprentissage pouvant être menée en classe avec des élèves de CM1/CM2, détaillant notamment la première séance axée sur la description d'un héros mythique. Les difficultés rencontrées lors de la réalisation de la séquence y sont également exposées ainsi que les solutions pour y remédier.

Présents en annexes, quelques œuvres artistiques reprenant des thèmes mythiques, le panthéon grec réalisé en classe à l'issue des lectures, des exemples de cartes heuristiques de héros, des productions d'élèves ainsi qu'une bibliographie et sitographie commentées.

La thématique de ce mémoire nous passionne tous les deux, nous espérons qu'elle vous invitera à vous plonger dans cet univers particulier, à l'aborder en classe et à le faire partager à vos élèves.

Nous espérons que la lecture de ce mémoire vous procurera autant d'enthousiasme et de satisfaction que sa rédaction et sa mise en pratique nous ont apporté.

Mots clés : mythologie grecque ; mythe ; héros ; portrait ; description personnage ; production d'écrit ; cycle 3